



# RENDEZ-VOUS AUX USA



REVUE ÉLECTRONIQUE DU DÉPARTEMENT D'ÉTAT DES ÉTATS-UNIS



DÉPARTEMENT D'ÉTAT DES ÉTATS-UNIS / MAI 2010  
VOLUME 15 / NUMÉRO 5

<http://www.america.gov/publications/ejournalusa.html>

---

### Programmes d'information internationale

Coordonnateur	Daniel Sreebny
Directeur de la publication	Jonathan Margolis
Directeur-concepteur	Michael Jay Friedman

---

Rédacteur en chef	Richard Huckaby
Directeur de la rédaction	Bruce Odessey
Rédactrice associée	Nadia Shairzay
Chef de la production/Internet	Janine Perry
Graphismes	Chloe Ellis

---

Photographies	Maggie Johnson Sliker
Page de couverture	Diane Woolverton
Conception graphique	Vincent Hughes
Documentation	Stephanie Joyce Martin Manning Nadia Shairzay
Traduction	Service linguistique IIP/AF
Maquette de la version française	Africa Regional Services, Paris

**Couverture:** © Joseph Pobereskin/Mira.com

Le Bureau des programmes d'information internationale du département d'État des États-Unis publie une revue électronique mensuelle sous le logo *eJournal USA*. Ces revues examinent les principales questions intéressant les États-Unis et la communauté internationale ainsi que la société, les valeurs, la pensée et les institutions des États-Unis.

Publiée d'abord en anglais, la revue mensuelle est suivie d'une version en espagnol, en français, en portugais et en russe. Certains numéros sont également traduits en arabe, en chinois et en persan. Toutes les revues sont cataloguées par volume et par numéro.

Les opinions exprimées dans les revues ne représentent pas nécessairement le point de vue ou la politique du gouvernement des États-Unis. Le département d'État des États-Unis n'est nullement responsable du contenu ou de l'accessibilité des sites Internet indiqués en hyperlien; seuls les éditeurs de ces sites ont cette responsabilité. Les articles, les photographies et les illustrations publiés dans ces revues peuvent être librement reproduits ou traduits en dehors des États-Unis, sauf mention explicite de droit d'auteur, auquel cas ils ne peuvent être utilisés qu'avec l'autorisation du titulaire du droit d'auteur indiqué dans la revue.

Les numéros les plus récents, les archives ainsi que la liste des revues à paraître sont disponibles sous divers formats à l'adresse suivante : <http://www.america.gov/publications/ejournalusa.html>.

Veillez adresser toute correspondance au siège de l'ambassade des États-Unis de votre pays ou bien à la rédaction :

Editor, *eJournal USA*  
IIP/PUBJ  
U.S. Department of State  
301 4th Street, SW  
Washington, DC 20547  
United States of America

Courriel : [eJournalUSA@state.gov](mailto:eJournalUSA@state.gov)

# Avant-propos



**A**u cours d'une visite en Chine en novembre 2009, le président Obama a lancé une invitation à tous ceux qui étaient venus l'écouter à Shanghai : « J'espère que vous serez nombreux à avoir l'occasion de venir visiter les États-Unis », a-t-il dit. « Vous y serez les bienvenus. »

Chaque année, des dizaines de millions de personnes visitent les États-Unis. Certaines viennent découvrir les grandes villes ou la beauté des vastes espaces naturels du pays. D'autres viennent faire leurs études ou signer un contrat.

Le gouvernement et les habitants des États-Unis sont heureux d'accueillir ces visiteurs. Le département d'État fait tout son possible pour accélérer et simplifier le processus d'obtention de visa et les citoyens des 36 pays

participant au Programme de dispense de visa n'ont pas besoin de faire de demande de visa s'ils se rendent aux États-Unis pour affaires ou pour y faire du tourisme pour une durée de 90 jours ou moins.

De toutes les raisons qui existent de visiter les États-Unis, la meilleure est de rencontrer les gens qui y habitent. Ils vous feront par exemple découvrir une piste de randonnée hors des sentiers battus donnant une vue exceptionnelle sur Austin (Texas), ou bien vous emmèneront dans un restaurant qui sert les meilleurs sandwiches au homard du Maine, ou vous laisseront d'autres souvenirs sympathiques que vous emporterez en rentrant chez vous.

*La rédaction*



DÉPARTEMENT D'ÉTAT DES ÉTATS-UNIS / MAI 2010 / VOLUME 15 / NUMÉRO 5

<http://www.america.gov/publications/ejournalusa.htm>

---

## Rendez-vous aux États-Unis

### 3 Paroles officielles de bienvenue

JANICE JACOBS, SECRÉTAIRE D'ÉTAT ADJOINTE DES ÉTATS-UNIS AUX AFFAIRES CONSULAIRES  
L'entente internationale que favorise la venue de visiteurs étrangers aux États-Unis est plus importante que les avantages financiers qui en résultent.

#### RENSEIGNEMENTS À L'INTENTION DES ÉTUDIANTS

### 4 Je souhaite obtenir un visa d'étudiant

### 6 À travers les yeux d'une étudiante (Inde)

DEBARCHANA BASU

### 8 À travers les yeux d'un étudiant (Maroc)

ALI BIAZ

### 10 Le classement des meilleures universités américaines

BURTON BOLLAG, ANCIEN CORRESPONDANT DE LA REVUE *THE CHRONICLE OF HIGHER LEARNING*  
Les classements des meilleures universités ne rendent pas compte de la grande diversité des établissements d'enseignement supérieur américains et n'indiquent pas non plus quel établissement conviendra le mieux à tel ou tel étudiant.

### 12 À travers les yeux d'un étudiant (Iran)

RODIN HAMIDI

### 14 À travers les yeux d'un étudiant (Bangladesh)

MOHAMMAD NASIM

#### RENSEIGNEMENTS À L'INTENTION DES TOURISTES

### 16 Je souhaite obtenir un visa de touriste

### 18 Les dix principales destinations des touristes étrangers aux États-Unis

TANNER LATHAM, ANCIEN RESPONSABLE DE LA SECTION VOYAGE DU MAGAZINE *SOUTHERN LIVING*  
Depuis des années, les touristes choisissent pour de bonnes raisons quelques villes comme leurs principales destinations aux États-Unis.

### 23 Dix autres destinations à visiter

TANNER LATHAM

Certaines villes américaines pourtant très intéressantes attirent relativement peu de visiteurs étrangers.

### 28 Comment éviter l'escroquerie au visa

### 29 À travers les yeux d'un touriste (Chine)

WANG ZHENG

### 30 Que se passe-t-il si j'ai besoin de soins médicaux ?

### 30 Les délais de délivrance d'un visa

## 32 **Dix délicieux sandwiches américains**

ROBB WALSH, JOURNALISTE GASTRONOMIQUE

Les sandwiches américains sont très divers et très savoureux.

### RENSEIGNEMENTS À L'INTENTION DES VOYAGEURS D'AFFAIRES

## 36 **Je souhaite obtenir un visa pour voyage d'affaires**

## 38 **À travers les yeux d'un homme d'affaires (Kenya)**

FREDERICK MASINDE OYANGE

## 39 **Je souhaite obtenir un visa de travail temporaire**

## 40 **À travers les yeux d'une professionnelle des médias (Nigeria)**

ELIZABETH ANCHE

### À QUOI S'ATTENDRE

## 41 **Il y a du changement dans l'air**

JANE LEVERE, JOURNALISTE SPECIALISÉE DANS  
LES TRANSPORTS ET LES VOYAGES

Le renforcement de la sécurité, le ralentissement économique et l'Internet ont changé, et à beaucoup d'égards amélioré, les voyages des étrangers se rendant aux États-Unis.

## 44 **Se déplacer**

JANE LEVERE

Beaucoup de visiteurs étrangers constatent que les moyens de transport existant à l'intérieur des États-Unis sont souvent différents de ce qu'ils connaissent chez eux.

## 45 **Durée approximative de quelques trajets**

## 46 **Passer les contrôles de sécurité à l'aéroport**

JANE LEVERE

Une expérience vécue

## 47 **Documentation complémentaire (en anglais)**

# Paroles officielles de bienvenue

Janice Jacobs

*L'entente internationale que favorise la venue de visiteurs étrangers aux États-Unis est plus importante que les avantages financiers qui en résultent. Janice Jacobs est secrétaire d'État adjointe des États-Unis aux affaires consulaires.*

Edward Murrow, journaliste de renom du XX<sup>e</sup> siècle, a dit : « Le maillon crucial de la chaîne de la communication internationale, c'est le dernier mètre, le contact personnel entre deux personnes qui se parlent. »

Ce dernier mètre est également la distance qui sépare deux chefs d'entreprise parlant de leurs clients à une conférence internationale, ou deux dirigeants de pays à l'ONU ou, plus souvent, deux étudiants dans une même salle de classe.

Être assis côte à côte permet de se connaître, de comprendre nos langues, nos cultures, nos habitudes alimentaires, ainsi que les idées et les représentations que nous avons de nos pays respectifs.

Pays d'émigrés, l'Amérique a toujours accueilli des visiteurs du monde entier. À nous, ses habitants, de préserver ce que nous avons toujours su, à savoir que notre nation est plus forte quand nous bénéficions des meilleurs éléments qui arrivent sur notre territoire.

Nos universités constituent une destination privilégiée pour les étudiants étrangers et nos institutions scientifiques et entreprises commerciales prospèrent dans un climat de libre-échange international - nous sommes déterminés à préserver ces atouts essentiels pour les États-Unis tout en nous employant à renforcer la sécurité.

Nous avons également conscience des avantages économiques qu'apportent les visiteurs étrangers aux États-Unis. En 2009, 54,9 millions de visiteurs étrangers sont venus aux États-Unis et y ont dépensé 121,1 milliards de dollars. Mais nous savons aussi que l'entente internationale que favorisent ces visites est plus importante que l'argent qu'elles génèrent. Nous savons que l'Amérique est le meilleur argument publicitaire de l'Amérique. Bienvenue sur nos rivages! ■

## Je souhaite obtenir un visa d'étudiant

### QUE DOIS-JE FAIRE AVANT DE SOUMETTRE MA DEMANDE DE VISA ?

Après avoir été accepté(e) par un établissement d'enseignement supérieur et avant de soumettre votre demande de visa, vous devez obtenir de cet établissement le formulaire (I-20 ou DS-2019) nécessaire pour la délivrance du visa d'étudiant ou de participant à des échanges éducatifs ou culturels qu'il vous faut et un document d'inscription au « Student and Exchange Visitor Information System » (SEVIS). Le SEVIS est un système d'information sur Internet qui suit les étudiants étrangers. Vous devez payer un droit d'inscription à cet effet, qui s'élève (en date de mai 2010) à 200 dollars pour la plupart des étudiants. Pour de plus amples renseignements sur le SEVIS, veuillez consulter <http://www.ice.gov/sevis/>.

### COMBIEN DE TEMPS AVANT LE DÉBUT DES COURS DOIS-JE SOUMETTRE MA DEMANDE DE VISA ?

Vous devez soumettre votre demande dès que possible, au plus tard 120 jours avant le début des cours. La période de délivrance des visas varie d'un pays à l'autre, mais les consulats donnent la priorité aux visas d'étudiant et de participant à des échanges éducatifs ou culturels. Certaines demandes de visa exigent des délais supplémentaires, de l'ordre de 60 jours au maximum.

Pour de plus amples renseignements sur les délais nécessaires d'obtention d'une entrevue et d'examen de votre demande, veuillez consulter [http://travel.state.gov/visa/temp/wait/wait\\_4638.html](http://travel.state.gov/visa/temp/wait/wait_4638.html).

### QUELLE SORTE DE VISA DOIS-JE DEMANDER ?

Vous devez demander un visa F-1 si vous souhaitez faire des études dans un établissement accrédité d'enseignement supérieur ou étudier l'anglais dans une université ou dans un institut linguistique. Vous devez demander un visa J-1 si vous participez à un programme d'échanges éducatifs ou culturels.

Vous devez demander un visa M-1 si vous êtes inscrit à un programme non universitaire ou technique. Pour de plus amples renseignements sur ces visas, veuillez consulter [http://travel.state.gov/visa/temp/types/types\\_1270.html](http://travel.state.gov/visa/temp/types/types_1270.html).

### QUELS SONT LES FRAIS D'OBTENTION D'UN VISA ?

Vous devez payer le droit d'inscription au SEVIS : 200 dollars pour les visas F-1 et M-1 et 180 dollars pour le J-1. Vous devez aussi payer 140 dollars (en date de juin 2010) au titre des frais de dossier, qui ne sont pas remboursables. En outre, il se peut que vous ayez à payer un droit de délivrance du visa conformément à l'accord réciproque conclu entre votre pays et les États-Unis. Veuillez consulter [http://travel.state.gov/visalfrvi/fees/fees\\_1341.html](http://travel.state.gov/visalfrvi/fees/fees_1341.html) pour savoir si c'est le cas pour votre pays.

### QUELLES SONT LES PRINCIPALES DÉMARCHES POUR OBTENIR UN VISA ?

Tout d'abord, il faut prendre un rendez-vous pour une entrevue personnelle en consultant le site Internet de l'ambassade ou du consulat des États-Unis le plus proche. Veuillez consulter <http://www.usembassy.gov/>.

Il vous faut rassembler plusieurs documents avant de vous présenter à cette entrevue. Ces documents comprennent : 1) un passeport valide dont la durée est supérieure à celle de votre séjour ; 2) la page imprimée de la confirmation d'une demande de visa dûment remplie (DS-160, remplie à l'aide d'un ordinateur) ; 3) le document fourni par votre futur établissement d'enseignement supérieur aux fins de l'obtention d'un visa (I-20 ou DS-2019) ; 4) le reçu du versement du droit d'inscription au SEVIS ; 5) une photo de 5 cm sur 5 cm si elle n'a pas été fournie avec la demande de visa DS-160. (Note : vous devez remplir les formulaires de demande de visa et régler les frais de dossier avant de solliciter une entrevue. Pour de plus amples renseignements sur les formalités particulières à votre pays, veuillez consulter <http://www.usembassy.gov/>.)

Lors de l'entrevue, vous devez montrer que vous êtes un étudiant sérieux qui est bien informé au sujet de son futur établissement d'enseignement supérieur, qui a un plan d'études bien détaillé et qui sait les cours qu'il va suivre. Il vous faut aussi montrer que vous comptez retourner dans votre pays, notamment en indiquant que vous avez un domicile en dehors des États-Unis, que vous n'avez nullement l'intention d'y renoncer dans l'immédiat, que vous comptez quitter les États-Unis après avoir achevé vos études et que vous avez suffisamment d'argent pour couvrir les frais de votre première année d'études.

Voir aussi *Campus Connections* [<http://www.America.gov/publications/ejournalusa/0809.html>] et *College and University Education in the United States* [<http://www.America.gov/publications/ejournalusa/1105.html>].



Consultez ces informations en ligne à l'adresse suivante :  
<http://ow.ly/105IH> ou <http://m.america.gov/17365/show/8d43be0c84ff61ca84bf3bea6778225c?t=6ba0099020d1861fbc45515fcc4079a>.

# À travers les yeux d'une étudiante (Inde)

Debarchana Basu



Avec l'aimable autorisation de Purdue Marketing and Media

La fontaine Loeb, à l'université Purdue, avec University Hall à l'arrière-plan.

*Debarchana Basu a quitté l'Inde pour faire des études de linguistique à l'université Purdue, dans l'Indiana.*

L'euphorie que j'ai ressentie, une poussée d'adrénaline aidant, après avoir reçu la lettre de l'université Purdue m'informant de mon admission a été vite remplacée par des sueurs froides à la perspective de la dernière étape qui m'attendait : un rendez-vous matinal au consulat des États-Unis à Calcutta. Il fallait que je passe par là avant de prendre le vol international – une première pour moi – qui me permettrait de réaliser mon rêve, à savoir faire mes études supérieures dans l'une des universités les plus prestigieuses des États-Unis.

Après un mois passé à préparer fiévreusement mes bagages et à faire des adieux pleins d'émotion à ma famille et à mes amis, j'ai atterri à l'aéroport international O'Hare de Chicago par un magnifique après-midi d'août, à l'issue d'un voyage long de vingt-deux heures à travers deux continents et un océan : les yeux écarquillés, époustoufflée, fatiguée et enthousiasmée.

Sept ans plus tard, je suis sur le point de franchir une nouvelle étape en rejoignant le monde de la vie active, armée de diplômes impressionnants et d'une formation universitaire irréprochable. Plus encore, j'ai tiré des leçons importantes à l'école de la vie : j'ai appris à assumer mes responsabilités, j'ai mûri et j'ai découvert qui j'étais vraiment. Le monde universitaire aux États-Unis m'a non seulement offert le nec plus ultra de l'érudition, mais il m'a aussi inspirée à être une citoyenne du monde sincère, honnête et prête à s'impliquer.

Dans le cadre du programme de linguistique à Purdue, j'ai eu le privilège de fréquenter des installations de recherche et des bibliothèques ultramodernes, ce qui m'a permis de rencontrer d'éminents linguistes, d'exercer l'indépendance de mon jugement et de poursuivre des idées originales, forte de l'appui et de l'encouragement continuels des professeurs et de mes camarades. J'ai trouvé enrichissant de donner des cours à des étudiants de premier cycle, d'explorer le potentiel d'autres jeunes esprits.

Ma vie d'étudiante de deuxième et troisième cycles a été riche en expériences diverses : j'ai partagé des appartements avec des colocataires, j'ai vécu seule, je me suis fait de nouveaux amis, j'ai eu des semestres particulièrement chargés, célébré des anniversaires à minuit, et plus encore. Je peux citer beaucoup de « premières » mémorables : mon premier cours à des étudiants de premier cycle, ma première communication lors d'une conférence, ma première carte de crédit, mon premier ordinateur portable (les factures sont arrivées après!), mon permis de conduire, mon premier voyage en bus à Chicago, les feux d'artifice sur le lac Michigan à Navy Pier, ma première voiture à moi, mon premier buffet dans un restaurant chinois, mes premiers sushis, la première fois que j'ai vu la neige (et que j'ai fait du « snowblading »!) et la première fois que je suis allée dans un café Starbucks méritent une mention particulière. En me créant mon petit chez-moi loin de chez moi, j'ai vu mes nouvelles façons de faire se transformer en habitudes. Jusqu'à

présent, l'aventure a été féconde en événements, et mes expériences sont inestimables.

À vous qui rêvez de monter à bord de l'avion qui vous amènera aux États-Unis: attachez votre ceinture; l'aventure vient de commencer et elle ne prend jamais fin. C'est ce qui fait son charme et lui confère sa valeur. Bonne chance et bon voyage! ■

Consulter aussi :

- Les avantages d'une éducation à l'étranger [<http://www.America.gov/fr/publications/ejournalusa/0809-campus.html>]
- L'enseignement supérieur aux États-Unis [<http://www.America.gov/media/pdf/ejs/french1105.pdf#popup>]
- Site du département d'État à l'intention des étudiants et des participants aux programmes d'échanges [[http://travel.state.gov/visa/temp/types/types\\_1270.html](http://travel.state.gov/visa/temp/types/types_1270.html)]

---

*Les opinions exprimées dans le présent article ne reflètent pas nécessairement les vues ou la politique du gouvernement des États-Unis.*

# À travers les yeux d'un étudiant (Maroc)

Ali Biaz



Le campus de l'université de Californie, à Berkeley.

© Jon Arnold Images/DanitaDelmont.com

*Ali Biaz est un ressortissant marocain qui vit en France. Il prépare une maîtrise d'ingénierie financière à l'université de Californie, à Berkeley.*

**A**u cours de mes deux premières semaines passées à Berkeley, je me suis retrouvé dans des situations imprévues, drôles et parfois embarrassantes. J'aimerais vous donner des exemples. Mais pour commencer, permettez-moi de donner des conseils à d'autres étudiants étrangers qui comptent faire leurs études aux États-Unis.

Mon premier conseil, c'est de faire une demande de visa au moins deux mois avant le début du programme pour être sûr de ne pas prendre de retard. J'ai appris

cette leçon à mes dépens. J'ai fait ma demande de visa tardivement et, malheureusement, cela m'a coûté deux semaines de cours.

Mon deuxième conseil, c'est de se renseigner sur le climat avant de partir! Comme j'étais persuadé que la Californie était ensoleillée toute l'année, j'avais laissé toutes mes vestes et tous mes pullovers à Paris. Erreur monumentale! Il a plu pratiquement tous les jours ma première semaine à Berkeley.

Je dois admettre que j'ai vite oublié ces désagréments. La vie à Berkeley est très agréable, et tout est y est si facile, par rapport à Paris ou à Rabat. Par exemple, en l'espace de vingt-quatre heures seulement, j'ai ouvert un compte en banque, pris un abonnement à un téléphone portable et signé un contrat de location d'un appartement.

Qui plus est, pratiquement tous les magasins sont ouverts le dimanche, ce qui est très pratique, mais qui sort vraiment de l'ordinaire en ce qui me concerne.

Quant au campus de Berkeley, il est tout simplement impressionnant! Il est immense, avec toutes ses facultés, ses bibliothèques, ses laboratoires d'informatique ultramodernes et ses splendides installations sportives.

La première chose qui m'a surpris, c'est que les étudiants ont le droit d'arriver en retard en classe. Ils vont et viennent pendant les cours. En France, les étudiants respectent le cours du professeur; ils arrivent donc à l'heure et ne quittent la salle de classe qu'à la fin du cours.

Dans l'ensemble, les Californiens sont très sympas, ils ont l'esprit ouvert et ils aiment bavarder, même si je ne suis pas encore habitué à leur comportement. Par exemple, j'avais l'habitude de serrer la main de mes amis en France tous les jours, et même plusieurs fois par jour au Maroc. Le deuxième jour que j'ai passé à Berkeley, j'ai donné une poignée de main à l'un de mes camarades de classe dont j'avais fait la connaissance la veille et il m'a dit: «Je crois qu'on a déjà fait connaissance!»

Il m'est arrivé une autre anecdote amusante, à ma première soirée étudiante: une fille que j'avais déjà rencontrée m'a donné une accolade. J'ai cru qu'elle voulait me faire la bise, comme on le fait au Maroc et en France

pour se dire bonjour. Alors je l'ai embrassée, et j'ai vu qu'elle semblait un peu gênée.

Je vis actuellement une expérience formidable aux États-Unis, et je ne peux qu'encourager les étudiants à s'inscrire à un programme aux États-Unis. ■

Consulter aussi :

- Les avantages d'une éducation à l'étranger [<http://www.America.gov/fr/publications/ejournalusa/0809-campus.html>]
- L'enseignement supérieur aux États-Unis [<http://www.America.gov/media/pdf/ejs/french1105.pdf#popup>]

---

*Les opinions exprimées dans le présent article ne reflètent pas nécessairement les vues ou la politique du gouvernement des États-Unis.*

# Le classement des meilleures universités américaines

Burton Bollag

*Les classements des meilleures universités ne rendent pas compte de la grande diversité des établissements d'enseignement supérieur américains et n'indiquent pas non plus quel établissement conviendra le mieux à tel ou tel étudiant. Burton Bollag est un ancien correspondant de la revue The Chronicle of Higher Learning.*

Il existe aux États-Unis environ 4 000 universités et autres établissements accrédités d'enseignement supérieur. Allant de grandes universités de recherche à des petits établissements plus accueillants offrant des formations de culture générale, ils proposent une vaste gamme de programmes éducatifs. Cela explique pourquoi les États-Unis attirent plus d'étudiants étrangers que tout autre pays, indique Allan Goodman, président de l'Institute of International Education, une organisation à but non lucratif œuvrant en faveur des échanges d'étudiants entre l'Amérique et d'autres pays.

« Si les filières les plus sélectives des universités américaines sont parmi les meilleures au monde », explique M. Goodman, « l'atout suprême du système d'enseignement supérieur des États-Unis tient à [sa] diversité. »

Il n'existe aucun classement officiel des établissements d'enseignement supérieur, bien que plusieurs magazines et associations établissent leur propre liste. Les enseignants invitent cependant à la prudence à cet égard et soulignent que l'établissement qui convient le mieux à un étudiant donné peut très bien ne pas convenir à un autre.

Les États-Unis comptent des établissements d'enseignement supérieur de tout type. Certains étudiants choisissent un campus qui leur donnera accès à la vitalité et à la richesse culturelle d'une grande ville comme New York, Chicago ou Los Angeles. D'autres préfèrent la tranquillité et la beauté de la campagne, qu'il s'agisse des forêts paisibles et des hivers enneigés du Nord-Est, de la Floride subtropicale, des larges étendues arides de l'Ouest ou de la côte Pacifique et des montagnes avoisinantes.

Certains établissements d'enseignement supérieur proposent de solides programmes d'entraînement dans des sports tels que le basket, le football américain et le tennis. D'autres permettent d'accéder facilement à la nature, ou se trouvent près d'océans ou de lacs où les étudiants peuvent nager ou faire de la voile.

Beaucoup d'établissements ont acquis une solide réputation dans certaines disciplines et conviennent donc bien aux étudiants qui s'intéressent à ces matières.

Aux États-Unis, les termes « collèges » et « universités » sont souvent employés indifféremment, bien que les « collèges » soient généralement plus petits et délivrent principalement des diplômes universitaires de premier cycle, alors que les universités délivrent également des diplômes de deuxième et troisième cycle. Les collèges ne sont nullement considérés comme inférieurs aux universités.

Les universités peuvent être publiques ou privées. Parmi les universités privées à but non lucratif figurent certains des établissements les plus connus, comme Harvard, Princeton et Yale. Chaque université publique a été créée et est financée par l'un des 50 États américains et dans certains cas par une ville. Ces universités publiques accueillent souvent un nombre élevé d'étudiants – de l'ordre de 20 000 ou plus – et sont généralement moins chères que les établissements privés, mais les étudiants étrangers ou originaires d'un autre État fédéré doivent s'acquitter de frais de scolarité plus élevés.

Dans les universités, les professeurs effectuent souvent des recherches de haut niveau. Mais les cours, notamment en première et deuxième année, sont souvent dispensés dans des amphithéâtres par des étudiants de deuxième ou troisième cycle au lieu de professeurs.

Dans les établissements de formation générale, les classes sont souvent plus petites et les professeurs tendent à passer davantage de temps avec les étudiants.

Les instituts dispensent des formations dans un domaine d'études professionnelles précis, par exemple la technologie, les arts, le stylisme ou encore les soins de

santé. Beaucoup d'entre eux sont privés.

Il existe des centaines de collèges et d'universités se réclamant d'une confession religieuse, bien que la plupart d'entre eux accueillent des étudiants de toute religion. On compte également aux États-Unis des dizaines de collèges et universités afro-américains, dont la plupart des étudiants sont noirs.

Les établissements d'enseignement supérieur à cycle court (les « community colleges ») proposent des formations de deux ans dans un très grand nombre de disciplines variées et certains d'entre eux dispensent des cours intensifs d'apprentissage de l'anglais. C'est dans ces établissements que le coût des études supérieures est le plus bas. Les étudiants qui y effectuent le cycle de deux ans peuvent généralement poursuivre ensuite leurs études dans un autre établissement offrant un diplôme en quatre ans. ■

Voir également Campus Connections <http://www.america.gov/fr/publications/ejournalusa/0809-campus.html>].

---

*Les opinions exprimées dans cet article ne reflètent pas nécessairement les vues ou la politique du gouvernement des États-Unis.*

# À travers les yeux d'un étudiant (Iran)

Rodin Hamidi



Rodin Hamidi, lauréat du concours vidéo sur la démocratie, a reçu son prix des mains de la secrétaire d'État, Mme Hillary Clinton.

*Rodin Hamidi est l'un des six lauréats du concours vidéo 2009 sur la démocratie. Ressortissant iranien vivant à Dubai, il a fait une demande d'admission à un certain nombre d'écoles des beaux-arts de New York.*

J'ai trouvé quel était le vrai nom de l'Amérique après y avoir passé deux jours seulement, du temps de ma première visite ici – c'est le Pays des Possibilités. J'ai toujours eu une image de l'Amérique en tête, mais celle-ci était surtout influencée par les superproductions de l'industrie du cinéma. Je n'avais jamais pensé que j'aurais un jour la chance de venir sur place.

En septembre 2009, j'ai enfin eu l'occasion de visiter les États-Unis dans des circonstances idéales. J'étais l'un des six lauréats du monde entier à avoir remporté, cette année-là, le concours vidéo sur la démocratie, et tous mes frais de déplacement ont été pris en charge par le département d'État. Ce voyage m'a donné l'occasion de visiter plusieurs grandes villes et de rencontrer des gens issus de divers milieux culturels. Ce qui m'a enthousiasmé le plus, c'est de recevoir ma récompense des mains de la secrétaire d'État, Mme Hillary Clinton.

Jeune artiste, j'avais toujours rêvé d'être dans la ville qui passe pour être le centre du monde de l'art, cette ville

vraiment étonnante qu'est New York, la « Big Apple ». Quand je suis arrivé à New York, j'ai compris qu'elle correspondait en tous points à ce que j'avais imaginé. Rapidement, j'ai senti que c'était un endroit où j'aimerais vivre et où je pourrais tirer le meilleur parti de chaque minute. J'ai donc commencé à me renseigner sur les universités et les écoles des beaux-arts de la ville. J'avais toujours voulu faire des études dans le domaine de l'art et du cinéma et décrocher une maîtrise de beaux-arts dans une école de renom ; or, il y a presque autant d'établissements qui remplissent ce critère à New York qu'il y a de centres commerciaux à Dubai, où je réside actuellement. Il a donc fallu que je prépare des documents, des portfolios, des bulletins scolaires, etc. – la plupart destinés à chaque établissement où je comptais poser ma candidature.

Quand on est un étudiant étranger, il ne suffit pas de faire des demandes auprès des écoles et des universités et d'attendre impatiemment des réponses : il faut aussi faire une demande de visa. Je suis ressortissant iranien, et quand une université m'a demandé de me présenter en personne pour un entretien, je me suis rendu compte qu'il me serait impossible d'obtenir un visa de touriste à temps pour le rendez-vous fixé et que je devais sans doute faire une croix sur cet établissement.

Un grand pêle-mêle de sentiments m'envahit : je connais des hauts et des bas, des moments de confusion, de désespoir, d'incapacité à prévoir l'avenir. Les candidats investissent une grande quantité de temps, d'énergie et d'espoir dans la procédure de demande d'admission, et les administrateurs des universités, avec le corps enseignant, consacrent eux aussi beaucoup de temps et d'efforts à déterminer la valeur des candidats potentiels. En outre, d'autres grandes questions se posent : si je suis admis, comment vais-je pouvoir financer mon éducation ? Est-ce que le jeu en vaut vraiment la chandelle, financièrement parlant ?

Les dépenses sont phénoménales, en particulier pour les étudiants étrangers, qui doivent tenir compte des frais

de voyage, en sus des frais de subsistance et de scolarité. Ces problèmes s'intercalent entre l'individu et ses espoirs.

Il faut se calmer une fois de plus, se regarder dans le miroir, sourire et continuer de croire que tout va s'arranger. Indépendamment des épreuves à traverser, il faut suivre sa voie et rester productif, coûte que coûte. C'est la leçon la plus importante que j'ai apprise quand j'attendais que d'autres décident de mon avenir. ■

Pour de plus amples renseignements sur le concours vidéo sur la démocratie, prière de consulter <http://www.videochallenge.America.gov/fr/> et <http://www.youtube.com/democracychallenge>.

---

*Les opinions exprimées dans le présent article ne reflètent pas nécessairement les vues ou la politique du gouvernement des États-Unis.*

# À travers les yeux d'un étudiant (Bangladesh)

Mohammad Nasim



Le bâtiment de l'École supérieure de gestion, sise dans les locaux de l'université du Texas à Dallas.

Avec l'aimable autorisation de l'université du Texas à Dallas.

*Mohammad Nasim, originaire du Bangladesh, prépare un master en finance à l'université du Texas à Dallas.*

J'ai toujours rêvé d'aller aux États-Unis, que ce soit pour faire des études supérieures, partir en vacances ou travailler. Mais c'est plus compliqué que de déménager d'une ville à une autre dans son pays à soi. Pour se rendre aux États-Unis, il faut procéder par étapes. Le voyageur doit faire des projets méticuleux et réunir les documents nécessaires avant de pouvoir partir.

La première chose à faire consiste à déposer une demande de visa au consulat des États-Unis le plus proche. Il existe diverses catégories de visa – F1 pour les étudiants, B1/B2 pour les touristes et H1B pour qui veut travailler – et il s'agit de bien choisir la catégorie voulue, en fonction du but dans lequel on se rend aux États-Unis. La procédure à suivre est très rigoureuse; il faut notamment compléter et soumettre plusieurs formulaires au consulat des États-Unis et avoir un entretien avec un agent consulaire auquel il faut justifier la décision d'aller aux États-Unis, documents valides à l'appui.

Au nombre des documents exigés et que l'agent consulaire demande généralement à voir figurent un passeport valide, un relevé d'identité bancaire, une

lettre d'admission (dans le cas des étudiants) et une autorisation de travail (dans le cas des travailleurs). Les voyageurs doivent s'y prendre longtemps à l'avance parce que certaines demandes de visa nécessitent un suivi administratif supplémentaire et l'obtention d'une attestation de sécurité. Ces démarches peuvent traîner en longueur.

J'ai été admis à l'université du Texas à Dallas et invité à y commencer mes études le 11 janvier 2010. Une fois en possession de la lettre d'admission et du formulaire I-20 que m'avait envoyé l'université, j'ai réuni les autres documents dont j'avais besoin et déposé une demande de visa au cours de la dernière semaine de décembre 2009. Il ne restait que deux semaines avant le début des cours. Après mon entretien au consulat en vue de l'obtention de mon visa, mon dossier a fait l'objet d'un suivi administratif supplémentaire. Je pensais qu'il ne faudrait pas plus de deux semaines pour régler ces questions. Je ne me rendais pas compte que cela prendrait du temps. En fait, il a fallu que j'attende deux mois et demi, et ce n'est qu'à l'issue de ce délai qu'on m'a délivré mon visa. L'ambassade ne pouvait ni déroger à cette procédure ni en accélérer le déroulement de quelque façon que ce soit.

Heureusement, mes professeurs m'avaient donné la permission de commencer les cours tardivement, et je les tenais au courant de l'évolution de ma situation.

La deuxième chose à faire, c'était d'acheter un billet d'avion. Ce n'est pas nécessairement facile en période de pointe. À son arrivée aux États-Unis, que ce soit à l'aéroport ou à un autre point d'entrée, le voyageur doit avoir un entretien avec un agent des services d'immigration et des douanes. C'est lui qui décide de laisser le voyageur entrer aux États-Unis ou non. Il procède souvent à des inspections secondaires, et il peut s'écouler plusieurs heures avant que le voyageur ne sorte de l'aéroport.

En ce qui me concernait, j'étais très inquiet parce que mes cours avaient commencé deux mois plus tôt. Mais j'avais en poche les autorisations signées par mes professeurs, et je les ai présentées à l'agent compétent, à la frontière. Au bout du compte, je n'ai eu aucun mal à

accomplir les formalités d'immigration et de douanes parce que j'avais sur moi tous les documents nécessaires.

Ce que je recommande aux voyageurs qui comptent se rendre aux États-Unis dans un avenir proche, c'est de faire une demande de visa longtemps à l'avance, d'être munis de tous les documents nécessaires, de s'assurer qu'ils sont valides et de respirer la confiance et l'honnêteté pendant l'entretien au consulat et au port d'entrée. Si tous ces éléments sont réunis, vous devriez passer un séjour agréable et sans heurts aux États-Unis. ■

---

*Les opinions exprimées dans le présent article ne reflètent pas nécessairement les vues ou la politique du gouvernement des États-Unis.*

## Je souhaite obtenir un visa de touriste

### QUI PEUT DEMANDER UN VISA DE TOURISTE ?

Vous pouvez demander un visa de touriste (B-2) si vous comptez faire un voyage d'agrément (tourisme, visite d'amis ou de parents, participation à titre gratuit à des manifestations culturelles ou à des épreuves sportives ou toute autre activité effectuée pour le simple plaisir) ou un voyage à des fins médicales aux États-Unis.

Vous devez demander un visa à moins que votre pays participe au Programme de dispense de visa (VWP) et que la durée de votre séjour sera inférieure à 90 jours. Dans ce cas-là, vous devez être muni d'un passeport que l'on peut examiner à l'aide d'un lecteur électronique. Un nouveau règlement exige que les ressortissants des pays participant au VWP demandent une autorisation de voyage électroniquement. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter [http://travel.state.gov/visa/temp/without/without\\_1990.html#epassport](http://travel.state.gov/visa/temp/without/without_1990.html#epassport)

### COMBIEN DE TEMPS AVANT MON VOYAGE DOIS-JE SOUMETTRE MA DEMANDE DE VISA ?

Il convient de soumettre sa demande au moins 2 mois avant son voyage. Cela tient compte du temps nécessaire pour l'obtention d'une entrevue, pour la délivrance du visa et pour toutes autres formalités (rarement exigées). Par exemple, de nombreux demandeurs de visa souhaitent voyager pendant l'été (de juin à la fin août aux États-Unis) et il s'ensuit qu'il faut plus de temps pour obtenir un rendez-vous à ce moment-là. Des conseils adaptés à chaque pays figurent sur le site [http://travel.state.gov/visa/temp/wait/wait\\_4638.html](http://travel.state.gov/visa/temp/wait/wait_4638.html).

### QUELLES SONT LES PRINCIPALES DÉMARCHES POUR OBTENIR UN VISA B-2 ?

Tout d'abord, il vous faut prendre un rendez-vous pour une entrevue personnelle à l'ambassade ou au consulat des États-Unis de votre pays. Vous devez ensuite payer les frais de dossier et remplir le(s)

formulaire(s) de demande de visa exigé(s) dans votre pays : en général le formulaire électronique DS-156 et, dans certains pays, le formulaire électronique DS-160. On peut obtenir les formulaires sur le site [http://travel.state.gov/visa/frvi/forms/forms\\_1342.html](http://travel.state.gov/visa/frvi/forms/forms_1342.html). (Note : dans la plupart des pays, vous devez remplir les formulaires et payer les frais de dossier avant d'obtenir une entrevue. Pour de plus amples renseignements sur les formalités particulières à votre pays, veuillez consulter <http://www.usembassy.gov/>.)

Il vous faut rassembler plusieurs documents avant de vous présenter à cette entrevue. Ces documents comprennent : 1) un passeport valide dont la durée est supérieure à celle de votre séjour ; 2) la page de confirmation du rendez-vous ; 3) le formulaire de demande de visa dûment rempli ; 4) le reçu du versement des frais de dossier ; 5) une photographie de 5 cm sur 5 cm.

Vous devez aussi apporter des justificatifs indiquant pourquoi vous allez effectuer votre voyage, que vous avez l'intention de ne pas rester aux États-Unis à l'issue de votre séjour et que vous avez suffisamment d'argent pour couvrir vos frais de séjour. Veuillez consulter l'ambassade des États-Unis située dans votre pays pour savoir s'il est nécessaire de soumettre d'autres documents.

Si vous comptez vous rendre aux États-Unis à des fins médicales, vous devez aussi soumettre 1) le diagnostic d'un médecin de votre pays expliquant les raisons pour lesquelles vous devez être soigné aux États-Unis, 2) une lettre d'un médecin ou d'un centre médical des États-Unis indiquant qu'il est disposé à soigner votre maladie et décrivant la nature du traitement médical, sa durée prévue et le montant de son coût, et 3) un document indiquant qui paiera les frais de transport, les frais médicaux et les frais de séjour. Ce document doit aussi montrer que ces dépenses pourront être réglées.

### QUELS SONT LES FRAIS D'OBTENTION D'UN VISA ?

Vous devez payer 140 dollars (en date de juin 2010) au titre des frais de dossier, qui ne sont pas

remboursables. En outre, il se peut que vous ayez à payer un droit de délivrance du visa conformément à l'accord réciproque conclu entre votre pays et les États-Unis. Veuillez consulter [http://travel.state.gov/visa/frvi/fees/fees\\_1341.html](http://travel.state.gov/visa/frvi/fees/fees_1341.html) pour savoir si c'est bien le cas pour votre pays.

Pour plus de plus amples renseignements sur les voyages d'agrément ou à des fins médicales aux États-Unis, veuillez consulter [http://travel.state.gov/visa/temp/types/types\\_2664.html](http://travel.state.gov/visa/temp/types/types_2664.html).



Consultez ces informations en ligne à l'adresse suivante:  
<http://ow.ly/105IH> ou <http://m.america.gov/17365/show/8d43be0c84ff61ca84bf3bea6778225c&t=6ba0099020d1861fbc45515fcc4079a>.

# Les dix principales destinations des touristes étrangers aux États-Unis

Tanner Latham

## ● Les dix principales destinations visitées par les touristes étrangers

◆ Et dix autres grandes destinations



Vincent Hughes

*Depuis des années, les touristes choisissent pour de bonnes raisons quelques villes comme leurs principales destinations aux États-Unis. Tanner Latham est l'ancien responsable de la section voyage du magazine Southern Living.*

Chaque année, la plupart des touristes étrangers (à l'exception des Canadiens et des Mexicains) qui viennent aux États-Unis passent la plus grande partie de leur séjour dans quelques villes, dont on trouvera ci-dessous la liste en ordre décroissant de popularité. Certaines de ces villes sont recherchées à cause de leur tourbillon d'activité, tandis que d'autres le sont pour leur calme.

## NEW YORK

New York est célèbre pour sa Bourse des valeurs située dans Wall Street, le quartier des théâtres, le gratte-ciel Empire State, la statue de la Liberté, des musées renommés et des marchands ambulants qui offrent des mets de divers pays. Cette ville retient l'attention du monde. Tout grand cuisinier qui y ouvre un restaurant, tout styliste qui y présente une collection de vêtements et tout artiste qui expose ses œuvres dans une galerie ressentent la grande énergie qui se dégage de tous les quartiers de ce qu'on appelle la Grande Pomme. Les touristes ont le plaisir d'absorber cette énergie, qu'ils soient touchés par le tohu-bohu de Times Square ou par la présentation



© Shutterstock Images



© Rene Mattes/Hemis/Corbis



© John Brown/Photolibary/Getty Images



© AP Images/Phelan M. Ebenhack



© Josh Anon/Jaynes Gallery/DanitaDelimont.com

De gauche à droite en partant du haut: la statue de la Liberté et le sud de Manhattan à New York, les studios Universal à Los Angeles, le Royaume magique de Walt Disney près d'Orlando, le pont Golden Gate à San Francisco et un poste de sauvetage à Miami Beach.

moins tapageuse des artistes qui vendent leurs œuvres dans l'Union Square.

[www.nycgo.com](http://www.nycgo.com)

## LOS ANGELES

Los Angeles est surtout connue pour deux de ses quartiers qui sont très célèbres. Hollywood offre le faste, l'éclat et des visions fugitives de la célébrité. C'est là où l'on trouve les plus grandes vedettes de cinéma du monde. Les touristes peuvent les apercevoir brièvement lorsqu'elles descendent Rodeo Drive et le boulevard Sunset ou qu'elles posent devant le Théâtre chinois de Grauman. Le quartier de Venice Beach est tout à fait différent. Le style de vie y est décontracté. Sa promenade au bord de l'océan, qui attire des gens de tous les milieux, est l'un des meilleurs endroits pour observer des personnes de tout acabit.

[www.discoverlosangeles.com](http://www.discoverlosangeles.com)

## SAN FRANCISCO

San Francisco est une ville influencée par la brise soufflant de l'océan Pacifique. Le temps qu'il fait dicte toutes les décisions prises aussi bien par ses habitants que par les touristes. Le parc de Golden Gate, doté de nombreux chemins, de plages et de vues sur le célèbre pont Golden Gate, attire surtout les visiteurs lorsque le soleil brille, même si l'air est un peu frais. Les jours de brouillard, il est bon de s'aventurer dans le centre-ville, de prendre le funiculaire ou de se promener dans les diverses collines de la ville où les rues très en pente sont bordées de maisons de style victorien ou édouardien souvent photographiées ou filmées.

[www.onlyinssanfrancisco.com](http://www.onlyinssanfrancisco.com)

## MIAMI ET MIAMI BEACH

Comme un air de danse endiablée, Miami et Miami Beach connaissent une activité incessante, quelle que soit l'heure de la journée. South Beach attire quelques-unes des personnes les plus belles et compte même une série de postes de sauvetage de style art déco. La nuit, les néons brillants de couleur rouge, verte, bleu et rose transforment l'avenue Ocean Drive en un lieu chic que l'on ne trouve nulle part ailleurs. L'influence cubaine se fait sentir partout, tant dans les restaurants que dans les quartiers comme Little Havana où la rue Calle Ocho (8<sup>e</sup> rue) constitue un lieu de réunion. Les hommes y viennent pour

échanger des plaisanteries en espagnol tout en fumant le cigare et en jouant aux dominos.

[www.miamiandbeaches.com](http://www.miamiandbeaches.com)

## ORLANDO

Le grand Orlando est le lieu même de l'évasion. C'est là où on peut laisser courir son imagination. Même les touristes les plus imaginatifs ne peuvent pas inventer les mondes créés au parc Universal et à Disney World ou dans tout autre centre de divertissement de Disney. Orlando n'est pas seulement un lieu de rêves, de fantaisie et de personnages revêtus de costumes divers. Le centre-ville offre aux visiteurs un mélange architectural intéressant, allant de maisons de style victorien à des immeubles de grande hauteur. Il comprend aussi un grand nombre de boutiques, de restaurants et de boîtes de nuit. Pour ceux qui aiment la nature, le parc du lac Eola offre aux piétons une belle promenade.

[www.orlandoinfo.com](http://www.orlandoinfo.com)

## LAS VEGAS

Tout Las Vegas est une fête. Il faut imaginer un grand centre d'attraction pour adultes dont l'éclairage est à giorno et les bâtiments extravagants. Il suffit de se promener le long de ce que l'on appelle le Las Vegas Strip pour s'en rendre compte. On y trouve d'immenses fontaines, des jeux de lumière laser, des casinos où les enjeux sont gros et des spectacles de grande qualité. Dormir est le dernier des soucis de quiconque se rend à Las Vegas. Les touristes à la recherche d'une vie relativement plus calme peuvent aller dans le quartier de la rue Fremont où la plupart des casinos sont plus vieux jeu.

[www.visitlasvegas.com](http://www.visitlasvegas.com)

## HONOLULU

Si la ville d'Honolulu offre de nombreux magasins et musées et le jardin botanique Foster, elle constitue surtout un point de départ pour la visite de l'île d'Oahu. La plupart des touristes restent à Waikiki qui est doté d'excellentes plages, d'un grand nombre de magasins, de restaurants et qui offre une multitude d'activités de plein air, dont le surf et la voile. Pour ce qui est du surf, la plupart des habitants de l'île et des touristes pratiquent ce sport à Haleiwa, petite ville située au Nord. Les personnes qui s'intéressent à l'histoire navale des États-Unis peuvent



Une pleine lune à Washington illumine les monuments érigés à la mémoire de Lincoln (en avant-plan) et de Washington (au centre), ainsi que le Capitole (en arrière-plan).

visiter le navire Arizona qui constitue un monument en l'honneur de ceux qui ont péri lors de l'attaque contre Pearl Harbor en décembre 1941, ainsi que l'ancien navire de guerre Missouri.

[www.gohawaii.com](http://www.gohawaii.com)

## WASHINGTON

Washington incarne l'esprit des États-Unis. C'est une ville riche en histoire, dont les Américains sont très fiers et où la vie politique est incessante. Elle abrite quelques-uns des plus grands musées du pays, notamment le Musée national de l'air et de l'espace et la Galerie nationale d'art. Elle a su conserver ses espaces verts et on est surpris de trouver la solitude en se promenant dans l'île Roosevelt

située au milieu du Potomac. Bien entendu, l'un des sites qui attirent le plus les touristes est la vaste esplanade du National Mall. On peut s'asseoir sur l'herbe et se reposer tout en étant entouré de monuments érigés en l'honneur de quelques-uns des grands présidents du pays.

[www.washington.org](http://www.washington.org)

## CHICAGO

Connue pour ses équipes de sport professionnel, ses restaurants et son architecture, Chicago est la ville la plus importante du centre des États-Unis. De tous les surnoms qu'on lui donne, celui de la «ville des quartiers» semble le mieux adapté. Au nombre de plus de soixante-dix, ils ont chacun leur propre caractère. La ville, qui longe le lac Michigan, offre aussi aux touristes de faire du lèche-vitrine et des achats, en particulier dans les boutiques et les magasins de haute couture situés le long de l'avenue Michigan surnommée le «Magnificent Mile».

[www.explorechicago.org](http://www.explorechicago.org)

## BOSTON

Boston est vraiment la perle de la Nouvelle-Angleterre. L'une des meilleures façons pour les touristes de faire connaissance avec la ville est de se promener dans ses parcs dont le Boston Common et le Public Garden où des barques en forme de cygne

sillonner une vaste étendue d'eau depuis les années 1870. La ville met en valeur le rôle essentiel qu'elle a joué dans l'histoire du pays, mais ne se concentre jamais sur le passé. Par exemple, Faneuil Hall, où de grands orateurs ont manifesté leurs protestations avant la guerre d'Indépendance, abrite maintenant de nombreux magasins et restaurants dans une zone piétonne. Le port de Boston, qui fut le lieu de révolte contre la taxation du thé par les Anglais au XVIII<sup>e</sup> siècle, est maintenant doté d'une promenade le long de l'eau.

[www.bostonusa.com](http://www.bostonusa.com) ■

*Les opinions exprimées dans le présent article ne représentent pas nécessairement les vues ou la politique du gouvernement des États-Unis.*



Avec l'aimable autorisation de Tim Brown



© AP Images/Michael Dwyer



© Richard Nowitz/National Geographic Stock



© George Rose/Getty Images



© AP Images/Lucy Femoni

De gauche à droite en partant du haut : les cerisiers japonais du Tidal Basin à Washington, le navire de guerre *Constitution* (lancé en 1797) dans le port de Boston, la sculpture « Cloud Gate » à Chicago, la plage de Waikiki à Honolulu et le Venetian Resort Hotel Casino à Las Vegas.

# Dix autres destinations à visiter

Tanner Latham

*Certaines villes américaines pourtant très intéressantes attirent relativement peu de visiteurs étrangers. En plus des villes américaines les plus souvent visitées (voir « Les dix principales destinations des touristes étrangers aux États-Unis »), en voici dix autres qui valent le détour. Tanner Latham a été responsable de la rubrique Voyages du magazine Southern Living.*

**L**es États-Unis ont bien plus à offrir aux visiteurs étrangers que les 10 villes les plus souvent visitées. Toutes les régions ont de quoi satisfaire les amateurs de bonne cuisine, d'art et de musique, ainsi que d'histoire. Voici quelques exemples de destinations qui valent le détour.

## PHILADELPHIE

Pour découvrir les tout débuts des États-Unis, il suffit de visiter des lieux historiques de Philadelphie (Pennsylvanie) comme le Hall de l'indépendance, où la Déclaration d'indépendance et la Constitution américaine ont été débattues et la cloche de la liberté a, selon la tradition, sonné pour appeler les citoyens de Philadelphie à assister à la lecture de la Déclaration d'indépendance nouvellement adoptée. Mais le quartier historique de la ville offre également de nombreux lieux culturels modernes et galeries d'art présentant des œuvres d'artistes locaux. L'architecture de Philadelphie allie des styles des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles et des édifices contemporains. L'un des principaux attraits de la ville est que l'on peut s'y déplacer à pied : presque tous les lieux à visiter sont regroupés dans une zone d'environ 2,5 kilomètres carrés.

<http://www.philadelphiausa.travel>

Voir également « Philly Cheesesteak ».

## ATLANTA

Atlanta offre un cadre urbain agrémenté de l'hospitalité légendaire du sud des États-Unis. Le rythme de vie relativement rapide n'empêche cependant pas de savourer un verre de thé glacé sucré par un chaud après-midi d'été. La ville est le principal carrefour du Sud et même, pour certains, des États-Unis. Elle abrite en effet

l'aéroport le plus fréquenté du monde. Cela se traduit par une multitude d'influences culinaires et culturelles étrangères, que les visiteurs ne s'attendent parfois pas à trouver au cœur de l'État de Géorgie. Parmi les lieux à voir figurent le Site historique national de Martin Luther King dans le quartier de Sweet Auburn ; la bibliothèque et le musée de Jimmy Carter ; et la maison et le musée de Margaret Mitchell, où a vécu la célèbre auteure d'*Autant en emporte le vent*.

<http://www.atlanta.net>

## SEATTLE

Seattle est souvent associée à une image de propreté et de verdure. Elle est très fière de se classer en permanence aux premiers rangs des villes américaines les plus respectueuses de l'environnement. Grâce à un taux annuel élevé de précipitations, les parcs et espaces naturels ne perdent rien de leur fraîcheur. Les visiteurs apprécient le Pike's Place Market, l'un des plus anciens marchés de produits fermiers du pays, et les musiciens des rues, antiquaires et petites boutiques et cafés qui contribuent à l'animation du quartier. Sans oublier le poisson frais vendu au marché (que les poissonniers n'hésitent pas à jeter en l'air). Autre destination appréciée des touristes : la Space Needle, située dans le Seattle Center, un parc urbain de 30 hectares créé à l'occasion de la foire d'exposition universelle de 1962. Pioneer Square, qui s'étend sur une vingtaine de rues à l'architecture victorienne romanesque, offre une multitude de galeries d'art et de musées.

<http://www.visitseattle.org>

## ASHEVILLE

Avec pour toile de fond le massif des Blue Ridge Mountains, Asheville (Caroline du Nord) est connue pour son mode de vie décontracté et passe pour être l'une des villes montagnaises les plus intéressantes à l'est du Mississippi. Les visiteurs y découvrent un grand choix de restaurants qui servent des produits et des viandes de fermiers locaux. Cette cuisine est accompagnée des bières d'importantes brasseries artisanales locales, qui rivalisent de savoir-faire pour offrir les meilleures ales, pilsners



© AP Images/Elaine Thompson



© AP Images/Jessica Griffin



© Susan Pease/DanitaDelimont.com



© Walter Bibikow/Corbis



© Will van Overbeek/National Geographic Stock

Dans le sens des aiguilles d'une montre à partir du haut à gauche : Un cerf-volant près de la Space Needle à Seattle, la cloche de la liberté et le Hall de l'indépendance à Philadelphie, le Centennial Olympic Park à Atlanta, le groupe Cornell Hurd Band au restaurant Jovita à Austin et Biltmore House près d'Asheville.

et porters. Les rues en pente du centre de ville, où l'on peut aisément se déplacer à pied, sont bordées de petites boutiques. Niché au cœur de quartiers modestes se trouve la plus grande demeure privée d'Amérique, Biltmore Estate, un château de 250 pièces du style de la renaissance française, datant du XIX<sup>e</sup> siècle et que l'on peut visiter. Chaque année en juillet, la ville d'Asheville organise Bele Chere (« la belle vie » en ancien dialecte écossais), le plus grand festival de musique du Sud.

<http://www.exploreasheville.com>

### **AUSTIN**

Austin (Texas) surprend par sa diversité. Dans quasiment n'importe quel magasin, restaurant ou salle de concert, de véritables cow-boys chaussés de bottes côtoient des musiciens de rock tatoués. Des politiciens tout ce qu'il y a de plus conventionnels (Austin est la capitale du Texas) dînent dans les mêmes restaurants de cuisine mexicaine texane que des peintres avant-gardistes. L'université du Texas-Austin donne à la ville vitalité et dynamisme. Et sur la South Congress Avenue, parmi des hôtels chics et des boutiques d'artisanat se trouvent certaines des meilleures salles de concert des États-Unis. Cette belle ville offre également de superbes espaces naturels, dont on peut par exemple profiter grâce aux activités nautiques proposées sur le réservoir d'eau du lac Town Lake. C'est en regardant le soleil se coucher sur le lac d'Austin, de la terrasse d'un restaurant, que l'on peut le mieux apprécier la ville.

<http://www.austintexas.org>

### **CHARLESTON**

Charleston ressemble beaucoup à l'image que l'on se fait généralement du sud des États-Unis. Cette ville historique située sur la côte de la Caroline du Sud et ses habitants incarnent parfaitement l'hospitalité légendaire du Sud. Il suffit, pour en faire l'expérience, de partir à la découverte des rues pavées du quartier historique et à la rencontre de ses habitants de longue date. King Street est l'artère principale de la ville et les rues environnantes sont bordées de magasins d'antiquités, de boutiques, de demeures historiques aux superbes jardins et de restaurants. La ville ne manque pas de bons restaurants, grâce à la créativité de chefs-cuisiniers locaux et à la proximité d'une école de cuisine.

<http://www.charlestoncvb.com>

### **NASHVILLE**

La musique country n'est pas le seul attrait de la ville, mais Nashville (Tennessee), surnommée la ville de la musique, attire certains des meilleurs musiciens du monde. Ils se produisent dans des lieux très connus comme la Grand Ole Opry House du parc à thème Opryland USA et le Ryman Auditorium, mais jouent aussi perchés sur un tabouret dans les petites salles du quartier Music Row, juste au sud du centre. Le Country Music Hall of Fame retrace en détail l'histoire de ce style de musique. Parmi les autres grands musées de la ville figurent les demeures Cheekwood et Belle Meade et la résidence du président Andrew Jackson, The Hermitage.

<http://www.visitmusiccity.com>

### **LA NOUVELLE-ORLÉANS**

L'ambiance de La Nouvelle-Orléans (Louisiane) est aussi harmonieuse que le jazz que l'on entend tous les soirs dans la rue Frenchmen Street. Le quartier français, (French Quarter), poumon culturel de la ville, attire invariablement tous les visiteurs. Ce quartier a pour centre Jackson Square, un joli parc animé par des artistes et des musiciens de rues. Les visiteurs s'aperçoivent vite que la cuisine de La Nouvelle-Orléans – mariage de plusieurs influences, notamment française, cajune et créole – est unique en son genre. La Louisiane rembourse aux visiteurs étrangers les taxes d'État sur les achats effectués dans près de 900 boutiques hors taxes réparties dans tout l'État.

Voir également « New Orleans Poor Boy ».

<http://www.neworleanscvb.com>

### **SANTA FE**

La lumière et les paysages superbes du sud-ouest des États-Unis attirent depuis longtemps artistes et visiteurs. La vie à Santa Fe (Nouveau-Mexique) s'organise autour de la Plaza, le cœur de la ville qui ressemble beaucoup à un petit village. Le Palais des gouverneurs accueille tous les jours des artisans amérindiens qui vendent leurs œuvres, bijoux ou tableaux. Santa Fe est le deuxième marché d'art des États-Unis et il suffit, pour en profiter pleinement, de parcourir à pied Canyon Road, qui compte une centaine de galeries.

<http://www.santafe.org>

## SAINT-LOUIS

Pour découvrir Saint-Louis (Missouri), dans toute son authenticité, Forest Park est un bon point de départ. Créé à l'occasion de la foire d'exposition universelle de 1904, ce parc est aujourd'hui fréquenté autant par les habitants de la ville que par les touristes qui viennent en visiter les nombreux lieux d'attraction, notamment le musée d'art, le zoo et le musée d'histoire du Missouri. Tous ces sites se visitent gratuitement, comme beaucoup d'autres à Saint-Louis. Les visiteurs peuvent ensuite, pour se faire une idée plus précise de la ville, partir à la découverte des quartiers environnants, comme les marchés et restaurants de Little Italy et les restaurants et bars du quartier The Loop. Bien entendu, il faut absolument monter en haut de l'arche, le Gateway Arch, en bordure du Mississippi.

*<http://www.explorestlouis.com>* ■

---

*Les opinions exprimées dans cet article ne reflètent pas nécessairement les vues ou la politique du gouvernement des États-Unis.*



© National Geographic Stock



© Thomas E. Hooper/National Geographic Stock



© Jamie and Judy Wild/DanitaDelimont.com



© Franz-Marc Freil/Corbis

Dans le sens des aiguilles d'une montre à partir du haut : le quartier historique d'East Bay Street à Charleston, une boutique de Santa Fe, Bourbon Street dans le quartier français de La Nouvelle-Orléans, Garth Brooks and Little Jimmy Dickens au Grand Ole Opry de Nashville et Gateway Arch en bordure du Mississippi à Saint-Louis.

© AP Images/John Russell



# Comment éviter l'escroquerie au visa

## COMMENT PUIS-JE ÊTRE CERTAIN QUE J'OBTIENS DES RENSEIGNEMENTS EXACTS AU SUJET DE MON VISA ?

Le bureau des visas du département d'État des États-Unis conseille aux personnes désireuses d'obtenir un visa d'avoir recours uniquement aux sites officiels des États-Unis. La plupart des sites Internet des ambassades et des consulats des États-Unis portent le suffixe « .gov » et sont fréquemment mis à jour.

La meilleure façon d'être sûr d'obtenir des renseignements bons et à jour est de consulter les sites Internet officiels des États-Unis. Les sites du département d'État <http://www.state.gov/> et <http://travel.state.gov/> ont des liens directs avec toutes les ambassades et tous les consulats des États-Unis. On peut télécharger les formulaires figurant sur ces sites sans encourir de frais. Il est également possible de se procurer d'autres formulaires sur des sites du ministère de la sécurité intérieure, dont [www.uscis.gov](http://www.uscis.gov), [www.cbp.gov](http://www.cbp.gov) et [www.ice.gov](http://www.ice.gov).

## QU'EN EST-IL DES AUTRES SITES QUI FOURNISSENT DES RENSEIGNEMENTS EN MATIÈRE DE VISA ?

De nombreux sites Internet qui ne sont pas officiels (et dont le suffixe est « com », « net » ou « org ») fournissent des renseignements exacts sur l'immigration ou sur des services. Toutefois, certains d'entre eux n'offrent pas des renseignements qui sont à jour. En outre, des sites frauduleux, dont certains affichent le drapeau américain ou des bâtiments officiels, peuvent sembler offrir des visas, des permis de travail, des cartes vertes, des autorisations électroniques de voyage dans le cadre du Système électronique d'autorisation de voyage (ESTA) ou d'autres services. Ils peuvent aussi demander de l'argent ou des renseignements d'ordre personnel. Il ne faut jamais fournir de tels renseignements ou envoyer de l'argent sans s'assurer que l'on a affaire à un site officiel des États-Unis.

Il existe aussi des sites frauduleux relatifs au programme de loterie Diversity qui peuvent réclamer de l'argent pour remplir les formulaires de loterie (voir la mise en garde de la Commission fédérale du commerce extérieur sur le site <http://www.ftc.gov/bcp/edu/pubs/consumer/alerts/alt003.shtm>). La seule manière officielle de participer à cette loterie est d'avoir directement recours au site Internet du département d'État pendant la période d'inscription prévue dont la durée est limitée.

## QUE DOIS-JE FAIRE POUR SIGNALER UN SITE FRAUDULEUX ?

Si vous désirez déposer une plainte au sujet d'une escroquerie au visa, veuillez aller sur le site Internet de protection des consommateurs de divers pays qui relève de la Commission fédérale du commerce extérieur : <http://www.econsumer.gov/français/>.

Voir également les mises en garde en anglais contre la fraude du département d'État : [http://travel.state.gov/visalimmigrants/types/types\\_1749.html](http://travel.state.gov/visalimmigrants/types/types_1749.html).



Consultez ces informations en ligne à l'adresse suivante : <http://ow.ly/105IH> ou <http://m.america.gov/17365/show/8d43be0c84ff61ca84bf3bea6778225c?v=6ba0099020d1861fbc45515fcc4079a>.

# À travers les yeux d'un touriste (Chine)

Wang Zheng



Times Square, l'un des hauts lieux de la vie nocturne de New York.

*Wang Zheng est enseignante et l'auteur d'un blog en Chine.*

J'étais nerveux quand j'ai débarqué aux États-Unis comme touriste, mais bien vite mon agitation m'a quitté, à l'instar du personnage principal du film « Le terminal », qui s'est retrouvé « coincé » à l'aéroport JFK International. C'est un monde tellement étrange, intime pourtant, que je me suis senti grisé et j'ai aspiré une grande bouffée de l'air d'été, beaucoup moins humide que celui dont j'avais l'habitude en Chine.

Mon programme de vingt-six jours était bien rempli : tournée des rendez-vous du cinéma, visite de grandes entreprises et même une tournée culinaire.

L'image que je me faisais des États-Unis, formée sur plus d'une trentaine d'années à la lecture de la revue « Fenêtre sur le monde », a commencé à se cristalliser. Le but de mon voyage était de faire l'expérience directe de l'Amérique - goûter à la vie nocturne de Manhattan, du 86e étage de l'Empire State Building, faire la fête avec de nouvelles connaissances à l'hôtel-casino MGM, à Las Vegas, rendre hommage à la statue du joueur de basket-ball Michael Jordan au United Center de Chicago et placer mes mains dans les empreintes de celles de grandes vedettes du cinéma au Walk of Fame d'Hollywood, le

trottoir le plus célèbre de Los Angeles.

Est-il besoin de le préciser ? J'étais au comble du bonheur quand j'ai pris un moment de repos sur la pelouse bien verte du campus du MIT [Massachusetts Institute of Technology], à Cambridge ; quand j'ai pu admirer de mes propres yeux le magnifique obélisque du Washington Monument, à Washington ; quand j'ai savouré des homards délicieux, accompagnés d'une sauce aromatisée, dans le quartier de Fisherman's Wharf [Quai des pêcheurs], à San Francisco ; et quand j'ai pu faire l'expérience de la technologie de la société Microsoft et des avions de ligne de Boeing, à Seattle.

Tout m'emplissait de joie et, le cœur léger, j'ai dépensé jusqu'au dernier dollar que j'avais en poche. De merveilleux souvenirs demeurent gravés dans ma mémoire, et peut-être beaucoup de regrets aussi. Je n'ai pas eu l'occasion de faire des emplettes dans le plus grand centre commercial des États-Unis ni de longer la côte est, sur la célèbre « U.S. Highway 1 », au volant d'une « Big Wasp » (Chevrolet Camaro) ni d'aller étudier le deuxième symbole mystérieux perdu, à la bibliothèque Kennedy de la ville de Boston. Avant de quitter Washington, j'ai raté l'occasion de voir l'hélicoptère « Marine One » se poser sur la pelouse de la Maison-Blanche, et le président Obama en descendre.

Heureusement, l'Amérique est un endroit qu'on peut visiter encore et encore. Les mots ne suffisent pas à exprimer la passion que je ressens. ■

Consulter aussi le site du département d'État consacré aux visas de tourisme : [http://travel.state.gov/visa/temp/types/types\\_1265.html](http://travel.state.gov/visa/temp/types/types_1265.html).

*Les opinions exprimées dans le présent article ne reflètent pas nécessairement les vues ou la politique du gouvernement des États-Unis.*

## Que se passe-t-il si j'ai besoin de soins médicaux?

Chaque année, des millions d'étrangers voyagent aux États-Unis en toute sécurité et avec plaisir. Si par hasard vous deviez tomber malade pendant votre séjour, vos hôtes, votre hôtel, votre employeur ou votre consulat pourront vous mettre en relation avec le médecin ou le centre médical le plus proche. En cas d'urgence, vous pouvez obtenir de l'aide en appelant le numéro de téléphone 911.

Il est bon de savoir que les soins médicaux, les soins dentaires et les soins d'urgence sont relativement chers aux États-Unis. Selon l'organisme Agency for Healthcare Research and Quality, la consultation d'un médecin coûte en moyenne 155 dollars et la visite d'un service d'urgence 1 000 dollars en moyenne dans tout le pays.

Les États-Unis n'exigent pas de document indiquant que l'on a une assurance maladie. Toutefois, le département d'État recommande que les visiteurs aient une police d'assurance maladie ou qu'ils en souscrivent une à titre temporaire avant de venir aux États-Unis de manière à couvrir les éventuels frais d'une maladie ou d'un accident. Il est bon aussi de s'inscrire auprès de l'ambassade de son pays dès son arrivée aux États-Unis. Le site Internet de votre ambassade peut vous indiquer le genre d'aide que votre consulat peut,

ou ne peut pas, vous procurer. Si vous devez prendre des médicaments ou avez besoin d'appareils médicaux pendant une longue période, veuillez en prendre suffisamment avec vous ou prévoir bien à l'avance comment vous pourrez vous réapprovisionner aux États-Unis.

Si vous venez aux États-Unis muni d'un visa délivré à titre temporaire ou dans le cadre d'échanges éducatifs, il se peut que vous puissiez obtenir une assurance maladie par l'intermédiaire de votre employeur ou de votre établissement d'enseignement supérieur. Les personnes qui viennent aux États-Unis uniquement en vue d'obtenir des soins médicaux doivent obtenir un visa de touriste B-2. Pour de plus amples renseignements sur les formalités à remplir pour demander un tel visa, veuillez lire l'article « Je souhaite obtenir un visa de touriste » de cette revue ou consulter le site Internet du département d'État à [http://travel.state.gov/visa/temp/types/types\\_1262.html](http://travel.state.gov/visa/temp/types/types_1262.html).



Consultez ces informations en ligne à l'adresse suivante : <http://ow.ly/105IH> or <http://m.america.gov/17365/show/8d43be0c84ff61ca84bf3bea6778225c&tr=6ba0099020d1861fbc45515fcc4079a>.

## Les délais de délivrance d'un visa

Il faut déposer une demande de visa de non-immigrant le plus tôt possible, dans les 60 à 120 jours précédant la date prévue du voyage. Cette avance permet de prévoir les délais concernant : 1. la réception d'une date de convocation pour un entretien ; 2. le traitement de votre demande de visa ; et 3. toute démarche administrative complémentaire (rarement nécessaire). De plus, si vous devez recevoir votre passeport et votre visa par la poste, il faut tenir compte de ce délai d'expédition lorsque vous planifiez votre voyage. Vous trouverez les durées

moyennes d'attente pour un entretien dans votre pays à l'adresse d'Internet suivante : [http://travel.state.gov/visa/temp/wait/wait\\_4638.html](http://travel.state.gov/visa/temp/wait/wait_4638.html).

En outre, il est vivement recommandé d'étudier attentivement tous les renseignements affichés dans le site d'Internet de la section consulaire de l'ambassade des États-Unis de votre pays afin de prendre connaissance des formalités et des instructions locales, par exemple sur le moyen de demander un rendez-vous d'entretien pour votre visa. Les sites des sections

consulaires vous expliquent également toute formalité complémentaire à remplir si vous êtes étudiant, visiteur dans le cadre d'un échange, ou si vous avez besoin d'avancer votre rendez-vous d'entretien pour un visa.

La plupart des demandeurs recevront leur visa dans les jours qui suivront l'entretien. Dans un nombre plus réduit de cas, un « traitement administratif » plus étoffé sera nécessaire afin de déterminer si le demandeur est autorisé à recevoir un visa. Du fait que les agents consulaires américains ne peuvent pas toujours savoir

d'avance s'il leur faudra ce délai supplémentaire, il est très important que vous déposiez votre demande le plus tôt possible.

Enfin, veuillez noter que dans certains pays, les services de visa sont limités ou ont été supprimés pour cause d'agitations civiles, de guerre ou pour d'autres raisons ; on pourra se renseigner sur ces points à l'adresse suivante : [http://travel.state.gov/visa/templ/info/info\\_1302.html](http://travel.state.gov/visa/templ/info/info_1302.html).

# Dix délicieux sandwiches américains

Robb Walsh



Avec l'aimable autorisation du Bureau des conventions et des visiteurs d'Atlantic City

Confection de sandwiches à la charcuterie et au fromage italiens à la boutique White House d'Atlantic City (New Jersey).



Avec l'aimable autorisation de Emperor Anton/Flickr

## **EAST COAST SUB (SOUS-MARIN DE LA CÔTE EST)**

*Tout comme les villes des États-Unis, la cuisine américaine est très diverse et varie beaucoup d'une région à l'autre. Les sandwiches, aussi modestes soient-ils, en sont peut-être le meilleur exemple. Voici dix des meilleurs sandwiches américains, associés chacun à une ville ou à une région des États-Unis. Robb Walsh est journaliste gastronomique et a été deux fois lauréat du prix journalistique James Beard.*

La collation que nous appelons sandwich tire son nom de l'Anglais John Montagu (1718-1792), quatrième duc de Sandwich. D'après la légende, ce duc demandait à ses serviteurs de lui apporter des repas composés de viande servie entre deux tranches de pain afin de pouvoir manger à sa table de jeux.

Pendant la révolution industrielle, le sandwich était un déjeuner que l'on pouvait commodément préparer à la maison et emporter au travail. C'est au début des années 1900, avec l'introduction du pain en tranche, qu'il a commencé à connaître un grand succès.

La plupart des sandwiches régionaux appréciés des Américains ont fait leur apparition au début du XX<sup>e</sup> siècle. En voici 10 parmi les plus appréciés :

Un sandwich sous-marin se compose d'un long pain coupé en deux dans le sens de la longueur et abondamment garni. Les premiers sandwiches sous-marins étaient remplis de tranches de charcuterie italienne (par exemple du salami, de la mortadelle et des jambons assaisonnés) et de fromage, avec comme garnitures de la laitue, des tomates et des poivrons. Le pain était humecté d'une fine couche d'huile d'olive. D'autres variantes ont été créées par la suite, notamment des sous-marins aux boulettes de viande à la sauce tomate ou aux saucisses italiennes et poivrons, passés au four.

Le nom de ce sandwich viendrait d'après la légende des travailleurs des chantiers nautiques de la côte est. Il a aussi pour nom « grinder » en Nouvelle-Angleterre, « hero » à New York et « hoagy » à Philadelphie. Ces sandwiches ont vu le jour dans les quartiers italo-américains des villes de la côte est mais sont maintenant proposés dans l'ensemble des États-Unis. On les appelle aussi parfois dans certaines régions « rockets », « torpedoes », « zeppelins » et « poor boys ».

## NEW ORLEANS POOR BOY (PAUVRE GARÇON DE LA NOUVELLE-ORLÉANS)



Le plus long sandwich po'boy du monde est confectionné dans un festival de rue de La Nouvelle-Orléans.

Frank Stansbury/oysterjubilée.com

C'est pendant une grève des tramways organisée à La Nouvelle-Orléans en 1929 que le « poor boy » a été baptisé de la sorte. Des sandwiches constitués d'une baguette et de restes, par exemple de gras de rosbif et de sauce de viande, étaient distribués gratuitement aux grévistes, « ces pauvres garçons » qui suscitaient la sympathie.

Des restaurants et magasins, partout à La Nouvelle-Orléans, ne tardèrent pas à appeler leur sandwich « poor boys » (souvent prononcés « po' boys »). Le plus caractéristique est le po' boy aux fruits de mer. À l'époque, les crevettes et les huîtres étaient vendues à bas prix et en très grande quantité à La Nouvelle-Orléans. Et les sandwiches étaient souvent remplis de crevettes ou d'huîtres frites. Commandez un poor boy avec garnitures (« dressed ») si vous voulez de la laitue, des tomates et de la mayonnaise ou sans (« undressed ») si vous le voulez nature.

## GULF COAST MUFFULETTA (MUFFULETTA DE LA CÔTE DU GOLFE)

Dans les années 1890, les boulangers siciliens des villes portuaires du golfe du Mexique vendaient leur pain qu'ils transportaient dans des chariots poussés à la main. Les muffulettas, miches de pain sicilien d'une texture dense, étaient vendues telles quelles ou coupées en deux et garnies de jambon et d'olives.

Pendant la période de progrès social du début des années 1900, de nouvelles réglementations interdirent de vendre des aliments dans la rue dans l'ensemble des États-Unis. Aux environs de 1905, des épiceries italiennes du quartier français de la Nouvelle-Orléans commencèrent à acheter les pains ronds muffuletta dans

des boulangeries siciliennes locales et à les fourrer au salami, à la mortadelle, au provolone et à la salade d'olives. Ces épiciers vendaient ces sandwiches à emporter et mettaient également des tables à la disposition des clients qui souhaitaient manger sur place.

Aujourd'hui, les muffulettas sont surtout vendues dans des restaurants et cafés des États de la région du golfe du Mexique. Mais la muffuletta du quartier français de La Nouvelle-Orléans demeure la référence ultime en la matière.

## FLORIDA CUBAN SANDWICH (SANDWICH CUBAIN DE FLORIDE)

Le sandwich cubain se compose de deux morceaux de pain cubain entre lesquels on place du jambon, du porc rôti, du gruyère, des cornichons, de la moutarde et parfois du salami. Aujourd'hui, un sandwich cubain est toujours cuit dans une presse à sandwich jusqu'à ce que le fromage fonde. Le sandwich acquiert ainsi la forme plate et la consistance savoureuse qui le caractérisent.

Mais à l'origine, ce sandwich n'était pas mis sous presse. C'est aux environs de 1900 qu'il a connu ses premiers succès, dans la ville d'Ybor City (Floride), près de Tampa, et à Cuba, où on l'appelait un mixto. C'était le déjeuner préféré des employés des fabriques de cigares et de sucre.

À partir des années 1960 et de l'arrivée en masse à Miami de Cubains fuyant le régime de Fidel Castro, le sandwich cubain a fait son apparition dans tous les cafés et cafétérias de la ville. Il est encore aujourd'hui le sandwich préféré de Miami.



© AP Images/Matt Rourke

À l'heure du déjeuner, les clients font la queue pour commander un cheesesteak de Philadelphie.



Lesley Spencer, serveuse, présente un sandwich au homard accompagné de rondelles d'oignons à Five Islands, Maine.

appréciés en Nouvelle-Angleterre qu'on en trouve même dans des établissements de restauration rapide.

### **CHICAGO ITALIAN BEEF (SANDWICH AU BŒUF ITALIEN DE CHICAGO)**

Le sandwich au bœuf italien est l'une de plusieurs variantes régionales du sandwich au rosbif. Il doit sa célébrité aux stands de hot-dogs de Chicago. Il se compose de très fines tranches juteuses de rosbif à l'ail placées sur un long pain trempé au préalable dans du jus de viande. On peut commander ce sandwich en version douce «sweet» (couvert de poivrons sautés) ou pimentée («hot», saupoudré de giardiniera, un mélange épicé), avec du pain «dipped» (trempé, plongé rapidement dans le jus de viande), «juicy» (juteux, trempé deux fois) ou «soaked» (dégoulinant).

© AP Images/Pat Wellenbach

### **PHILLY CHEESESTEAK (SANDWICH AU STEAK DE PHILADELPHIE)**

Inventé à un stand de hot-dogs de Philadelphie dans les années 1930, ce sandwich chaud et copieusement garni se compose de fines tranches de steak cuites avec des oignons sur une plaque chauffante et servies dans un long pain, couvert de fromage. On rencontre également comme variante du steak et des champignons, du steak et des poivrons verts et du steak avec une dose supplémentaire d'oignons. Le fromage (du provolone) est placé à l'intérieur du pain avant le steak, de façon à ce qu'il fonde en enrobant la viande. Le sandwich peut aussi être saupoudré de Cheez Whiz, un fromage fondu américain de couleur orange.

### **NEW ENGLAND LOBSTER ROLL (SANDWICH AU HOMARD DE LA NOUVELLE-ANGLETERRE)**

Le sandwich au homard a acquis sa notoriété dans l'État du Maine, mais on le trouve dans tous les États producteurs de homard de la Nouvelle-Angleterre et dans les provinces maritimes voisines du Canada. Il se compose de chair de homard hachée, mélangée à des oignons verts ou du céleri et de la mayonnaise, assaisonnée de sel et de poivre, et servie sur un pain de hot-dog grillé. Les meilleurs sandwiches de ce type contiennent la chair d'un homard entier. Les sandwiches au homard sont tellement

### **LOS ANGELES FRENCH DIP (SANDWICH À LA FRANÇAISE DE LOS ANGELES)**

Comme le sandwich précédent, le Los Angeles French Dip comprend de fines tranches de rosbif servies sur une baguette. Mais dans sa version hollywoodienne, ce sandwich est généralement garni de tranches de rosbif cuites à point ou saignant qui viennent d'être coupées au lieu du rosbif découpé au préalable que l'on sert à Chicago. Le pain est tartiné de moutarde de Dijon et légèrement trempé dans du jus de viande. Le Los Angeles French Dip est souvent servi avec un bol de jus de viande dans lequel on peut tremper le sandwich.

### **BUFFALO BEEF ON A WECK (SANDWICH PAIN AU CARVI-BŒUF DE BUFFALO)**

Dans la ville de Buffalo et les environs, dans l'ouest de l'État de New York, le sandwich au rosbif est servi sur un pain que l'on appelle le kummelweck. Ce sont des boulangers originaires d'Allemagne qui ont fait connaître ce pain rond saupoudré de sel casher et de graines de carvi. Kummel veut dire «carvi» en allemand et «weck» petit pain rond dans le dialecte du sud de l'Allemagne. Les gérants de bar de Buffalo confectionnaient des sandwiches avec ces petits pains allemands salés en espérant que cela assoifferait leurs clients. Le rosbif saignant est coupé en

tranches fines et le pain trempé dans le jus de la viande. Le tout est souvent servi avec du raifort, des cornichons à l'aneth et des frites.

### **TEXAS BBQ BRISKET SANDWICH (SANDWICH TEXAN À LA POITRINE DE BŒUF)**

La poitrine de bœuf fumée est la viande préférée des clients des restaurants de barbecue texan et se mange souvent dans un sandwich. Il en existe deux versions. Le sandwich aux tranches de poitrine fumée est un pain de hamburger tartiné de sauce de barbecue. De fines tranches de poitrine sont empilées sur le pain. La viande est recouverte de rondelles d'oignons et de morceaux de cornichons à l'aneth. L'autre type de sandwich est garni d'un mélange de poitrine fumée hachée et de sauce barbecue, le tout également couvert d'oignons et de cornichons. Cela ressemble à un sandwich à la viande hachée et à la sauce tomate piquante qu'on appelle « Sloppy Joe » dans d'autres régions des États-Unis. ■

---

*Les opinions exprimées dans cet article ne reflètent pas nécessairement les vues ou la politique du gouvernement des États-Unis.*

# RENSEIGNEMENTS À L'INTENTION DES VOYAGEURS D'AFFAIRES

## Je souhaite obtenir un visa pour voyage d'affaires

### QUI PEUT DEMANDER UN VISA POUR VOYAGE D'AFFAIRES ?

Vous pouvez demander un visa pour voyage d'affaires si vous comptez vous rendre aux États-Unis pour assister à une réunion ou à une conférence d'ordre professionnel, pour faire des recherches ou examiner des possibilités d'implantation d'une entreprise ou pour négocier un contrat. À titre d'autres exemples de voyage d'affaires, veuillez consulter <http://travel.state.gov/pdf/BusinessVisa.pdf>.

Vous devez demander un visa à moins que votre pays participe au programme de dispense de visa (VWP) et que la durée de votre séjour sera inférieure à 90 jours. Les ressortissants des pays participant au VWP doivent être munis d'un passeport que l'on peut examiner à l'aide d'un lecteur électronique. Un nouveau règlement exige que les ressortissants des pays participant au VWP demandent une autorisation de voyage électroniquement. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter [http://travel.state.gov/visaltemp/without/without\\_1990.html#epassport](http://travel.state.gov/visaltemp/without/without_1990.html#epassport).

### COMBIEN DE TEMPS AVANT MON VOYAGE DOIS-JE SOUMETTRE MA DEMANDE DE VISA ?

Il convient de soumettre sa demande au moins 2 mois avant son voyage, 3 mois si l'on doit voyager pour assister à un congrès scientifique. Cela tient compte du temps nécessaire pour l'obtention d'une entrevue et pour la délivrance du visa. Si le visa doit être envoyé par courrier postal, il est bon de prévoir les délais de livraison dans son programme de voyage. La durée d'attente varie d'une ambassade à l'autre et en fonction de la période de l'année. Par exemple, de nombreux demandeurs de visa souhaitent voyager pendant l'été, et il s'ensuit qu'il faut plus de temps pour obtenir un rendez-vous à ce moment-là. Des conseils adaptés à chaque pays figurent sur le site [http://travel.state.gov/visaltemp/wait/wait\\_4638.html](http://travel.state.gov/visaltemp/wait/wait_4638.html).

### QUELS SONT LES FRAIS D'OBTENTION D'UN VISA ?

Vous devez payer 140 dollars (en date de juin 2010) au titre des frais de dossier, qui ne sont pas remboursables. En outre, il se peut que vous ayez à payer un droit de délivrance du visa conformément à l'accord réciproque conclu entre votre pays et les États-Unis. Veuillez consulter [http://travel.state.gov/visalfrvif/fees/fees\\_1341.html](http://travel.state.gov/visalfrvif/fees/fees_1341.html) pour savoir si c'est le cas pour votre pays.

### QUELLES SONT LES PRINCIPALES DÉMARCHES POUR OBTENIR UN VISA B-1 ?

Tout d'abord, vous devez prendre un rendez-vous pour une entrevue personnelle et consulter à cet effet le site Internet de l'ambassade ou du consulat des États-Unis le plus proche de votre pays. Vous devez ensuite payer les frais de dossier et remplir le(s) formulaire(s) de demande de visa exigé(s) dans son pays: le formulaire électronique DS-160 remplace le DS-156 dans la plupart des pays. On peut obtenir les formulaires sur le site [http://travel.state.gov/visalfrvif/forms/forms\\_1342.html](http://travel.state.gov/visalfrvif/forms/forms_1342.html). (Note: dans la plupart des pays, vous devez remplir les formulaires et payer les frais de dossier avant d'obtenir une entrevue. Pour de plus amples renseignements sur les formalités particulières à votre pays, veuillez consulter <http://www.usembassy.gov/>.)

Il vous faut rassembler plusieurs documents avant de vous présenter à cette entrevue. Ces documents comprennent: 1) un passeport valide dont la durée est supérieure à celle de votre séjour; 2) la page de confirmation du rendez-vous; 3) la page de confirmation du formulaire DS-160; 4) le reçu du versement des frais de dossier; 5) une photographie de 5 cm sur 5 cm sauf si vous en avez déjà téléchargé une avec la demande de visa DS-160.

Vous devez aussi apporter des justificatifs indiquant pourquoi vous comptez effectuer votre voyage, que vous avez l'intention de ne pas rester aux États-Unis et que vous avez suffisamment d'argent pour couvrir vos frais de séjour. Veuillez consulter l'ambassade des États-Unis située dans votre pays pour savoir s'il est nécessaire de soumettre d'autres documents.

Voir également le Centre des visas pour voyages d'affaires du département d'État à [http://travel.state.gov/visa/temp/types/types\\_2664.html](http://travel.state.gov/visa/temp/types/types_2664.html).



Consultez ces informations en ligne à l'adresse suivante :  
<http://ow.ly/105IH> ou <http://m.america.gov/17365/show/8d43be0c84ff61ca84bf3bea6778225c?r=6ba0099020d1861fbc45515fcc4079a>.

# À travers les yeux d'un homme d'affaires (Kenya)

Frederick Masinde Oyange



Des chauffeurs de taxis, formant une longue file, attendent les voyageurs qui arrivent à l'aéroport Baltimore/Washington International

*Fredrick Masinde Oyange est directeur du marketing de la société Undugu Fair Trade Limited, au Kenya.*

La première fois que j'ai quitté l'Afrique, c'était pour me rendre aux États-Unis, en 1995, et assister à une conférence tenue dans le Maryland sur le commerce équitable. Cette expérience m'a été utile lors de mes voyages ultérieurs parce que j'ai conservé les informations que m'avaient envoyées les organisateurs de la conférence, bien avant mon départ, pour faciliter les préparatifs de voyage. Je m'en étais servi comme liste de pointage pour m'assurer que j'avais satisfait à toutes les obligations avant de partir.

Ce voyage m'enthousiasmait. Tous mes amis se réjouissaient pour moi et m'enviaient. La formalité qui inspire le plus d'appréhension à la plupart des voyageurs qui se rendent aux États-Unis, c'est la délivrance du visa d'entrée. Puisque j'avais tous les documents nécessaires à l'appui de ma demande de visa, j'étais sûr que ma demande serait acceptée et j'ai ressenti une grande joie quand j'ai obtenu un visa de type B1/B2, valide pour entrées multiples pendant cinq ans.

Mon visa en poche, j'ai pu confirmer mon itinéraire de voyage, acheter mon billet d'avion et souscrire à une assurance-voyage. C'était mon premier vol long courrier, vingt-six heures au total avec une correspondance à

Amsterdam et à Detroit pour arriver à Baltimore. Mon agent de voyages, très serviable, m'avait donné des conseils sur la manière de prendre les correspondances et il avait attiré mon attention sur les panneaux auxquels il faudrait que je fasse attention dans tous les aéroports de transit et d'arrivée. Les contrôles de sécurité sont plus rigoureux dans les aéroports qu'à l'ambassade et il faut avoir tous ses documents de voyage à portée de la main.

À mon arrivée aux États-Unis, j'ai ressenti mon premier

choc culturel dès que je suis sorti de l'aéroport et que j'ai essayé de trouver un taxi. Il m'a fallu un certain temps avant de comprendre que les élégantes limousines étaient en fait des taxis, qui n'avaient rien à voir avec les petits tacots de chez nous. Le trajet jusqu'au site de la conférence avait de quoi surprendre, surtout les grandes étendues le long des routes de campagne où défilaient des maisons modernes, bâties sur une pelouse bien entretenue et sur laquelle était planté un drapeau américain. Arrivé à l'hôtel, sous le coup du décalage horaire, je suis allé me coucher. Quand je me suis réveillé, à 20 h, je croyais que c'était l'heure du petit-déjeuner à cause du soleil dans le ciel, mais on m'a informé que le dîner était prêt!

Cette conférence, bien organisée, m'a donné l'expérience dont j'avais besoin pour préparer mes futurs voyages aux États-Unis. Maintenant, je vérifie que j'ai bien tous les renseignements nécessaires, y compris en ce qui concerne mes rendez-vous d'affaires, avant le départ. ■

[Consulter aussi le site du département d'État consacré aux visas : [http://travel.state.gov/visa/temp/types/types\\_2664.html](http://travel.state.gov/visa/temp/types/types_2664.html)].

*Les opinions exprimées dans le présent article ne reflètent pas nécessairement les vues ou la politique du gouvernement des États-Unis.*

# Je souhaite obtenir un visa de travail temporaire

## QUI PEUT SOUMETTRE UNE DEMANDE DE VISA H-1B?

Vous pouvez faire la demande d'un visa H-1B si vous exercez une profession libérale ou êtes un étudiant et qu'un employeur américain est désireux de vous embaucher pour travailler en tant que spécialiste aux États-Unis. Vous devez être titulaire au moins d'une licence, et le poste offert aux États-Unis doit exiger au moins une licence. Le nombre maximum de visas H-1B délivrés chaque année est de 65 000. Veuillez consulter le site [http://travel.state.gov/visa/temp/types/types\\_1271.html](http://travel.state.gov/visa/temp/types/types_1271.html) pour vous renseigner sur les catégories de travailleur temporaire.

## COMBIEN DE TEMPS FAUT-IL POUR OBTENIR UN VISA H-1B?

Du fait que le visa H-1B exige l'agrément de plusieurs organismes fédéraux, votre futur employeur et vous devez entreprendre les démarches nécessaires au moins 120 jours avant la date prévue de votre entrée en fonction.

## QUELLES SONT LES DÉMARCHES NÉCESSAIRES POUR OBTENIR UN VISA H-1B?

Tout d'abord, votre futur employeur doit déposer une requête (formulaire I-129) et payer les frais afférents. Ensuite, vous devez obtenir un rendez-vous pour une entrevue et soumettre la demande de visa H-1B en consultant le site Internet de l'ambassade ou du consulat des États-Unis le plus proche dans votre pays. Veuillez consulter le site [http://travel.state.gov/visa/temp/wait/wait\\_4638.htm](http://travel.state.gov/visa/temp/wait/wait_4638.htm) pour tout renseignement sur les délais d'obtention d'une entrevue et d'examen de votre demande.

Il vous faudra remplir un formulaire de demande de visa (voir [http://travel.state.gov/visa/temp/types/types\\_1271.html](http://travel.state.gov/visa/temp/types/types_1271.html)) et payer 140 dollars (en date de juin 2010) au titre des frais de dossier et, dans

certains pays, un droit de visa réciproque (voir [http://travel.state.gov/visalfrvif/fees/fees\\_1341.html](http://travel.state.gov/visalfrvif/fees/fees_1341.html)). Pour de plus amples renseignements sur les droits à payer, veuillez consulter [http://travel.state.gov/visa/temp/types/types\\_1263.html](http://travel.state.gov/visa/temp/types/types_1263.html).

Vous devez apporter les documents suivants lors de votre entrevue: 1) un passeport valide; 2) le numéro de réception imprimé sur le formulaire I-129 qui a été approuvé; 3) la page de confirmation du formulaire DS-160 de demande de visa électronique; et 4) une photographie de 5 cm sur 5 cm si vous ne l'avez pas téléchargée en même temps que le formulaire DS-160. Il vous faut aussi apporter le reçu pour le paiement des frais de dossier et, dans certains pays, vous devez aussi payer un droit de délivrance du visa. Pour de plus amples renseignements sur les formalités particulières à votre pays, veuillez consulter <http://www.usembassy.gov/>.

Voir aussi la page Temporary Workers Overview du département d'État à [http://travel.state.gov/visa/temp/types/types\\_1275.html](http://travel.state.gov/visa/temp/types/types_1275.html).



Consultez ces informations en ligne à l'adresse suivante: <http://ow.ly/105IH> ou <http://m.america.gov/17365/show/8d43be0c84ff61ca84bf3bea6778225c&t=6ba0099020d1861fbc45515fcc4079a>.

# À travers les yeux d'une professionnelle des médias (Nigeria)

Elizabeth Anche



Avec l'aimable autorisation de Martha Pope/IRIS

Des étudiants nigériens et tanzaniens, réunis à l'occasion d'un programme de l'IRIS.

*Elizabeth Anche est journaliste à la Kaduna State Media Corporation, au Nigeria.*

**M**on séjour de six semaines aux États-Unis, autrement dit « le pays de Dieu », m'a fait comprendre que j'avais en moi le pouvoir d'opérer de grands changements dans la vie des habitants de mon pays à moi, le Nigeria.

J'ai eu l'occasion de participer au programme « Leadership féminin » que coordonne l'association sans but lucratif IRIS (Iowa Resource for International Service) et dans le cadre duquel notre équipe venue du nord du Nigeria a été mise à l'honneur par l'assemblée générale de l'État de l'Iowa, au Capitole, sis dans la ville de Des Moines, ce dont nous avons tiré une juste fierté.

J'ai été vraiment impressionnée par le niveau de participation communautaire et l'importance que la plupart des organisations et des ménages américains attachent aux œuvres de bienfaisance et au bénévolat. Ceci s'explique peut-être par le respect traditionnel de la dignité humaine aux États-Unis, dont je me suis immédiatement imprégnée. J'en ai fait l'expérience directe, ayant été hébergée par des familles américaines désireuses d'encourager les relations interculturelles entre Américains et étrangers.

Je m'entendais très bien avec ma famille d'accueil et j'adorais Little Bit, un chiot qui était comme un petit frère pour moi. Ce qui m'a frappé à son sujet, c'est qu'il

portait des couches, alors qu'au Nigeria les couches sont considérées comme un luxe pour les bébés ! J'ai remarqué que les Américains adorent les animaux domestiques. Au Nigeria, on prend un chien pour faire garder sa maison ; aux États-Unis, un chien est un compagnon.

Maintenant que je suis de retour dans mon pays, je travaille comme une forcenée et je n'ai pas le temps de me détendre, mais je me rappelle avec tendresse les sites que j'ai visités à Washington, tels la Maison-Blanche et les musées qui retracent fidèlement le passé, dont le musée du souvenir de l'holocauste et un musée culturel afro-américain, et le monument à Washington.

Étant journaliste, j'ai été ravie d'être interviewée par la Voix de l'Amérique (VOA) pendant mon stage à l'Iowa Public Television (IPTV). J'ai participé à la production d'une émission de télévision, intitulée « Love for Quilting ». En marque d'amitié et de reconnaissance pour le rôle que j'ai joué dans la production de certains épisodes, on a fait don de tissus patchwork à l'orphelinat qu'administre mon église, au Nigeria. Toujours durant mon stage à l'IPTV, j'ai eu la chance de vivre la transition de la radiodiffusion analogique à la radiodiffusion numérique, événement notable que le Nigeria entend mettre en place d'ici à 2012.

Il m'est venu des idées pour aider les Nigériens lorsque j'ai visité certaines organisations, par exemple le foyer d'accueil ACCESS pour femmes battues ; le programme de mentorat Sisters on Target, créé par des Afro-Américaines ; et le centre Carrie Chapman Catt pour les femmes et la politique.

De retour au Nigeria, nous avons appliqué les leçons tirées de notre séjour aux États-Unis en organisant une conférence internationale sur le rôle des femmes dans l'avenir du Nigeria et en œuvrant à l'autonomisation des femmes pauvres en milieu rural. C'est ce que j'appelle un transfert de potentialités - des solutions américaines, mises au goût africain, ont été exportées au Nigeria. ■

[Consulter aussi le site du département d'État consacré aux visas pour les représentants étrangers des médias, de la presse et de la radio : [http://travel.state.gov/visa/temp/types/types\\_2664.html](http://travel.state.gov/visa/temp/types/types_2664.html).]

*Les opinions exprimées dans le présent article ne reflètent pas nécessairement les vues ou la politique du gouvernement des États-Unis.*

## Il y a du changement dans l'air

Jane Levere

*Le renforcement de la sécurité, le ralentissement économique et Internet ont changé, et à beaucoup d'égards amélioré, les voyages des étrangers se rendant aux États-Unis. Jane Levere est journaliste spécialisée dans les transports et les voyages.*

**E**mpreintes digitales numériques, fluctuations du taux du dollar, données informatisées détaillées... La situation des visiteurs étrangers qui se rendent aux États-Unis en 2010 a beaucoup changé depuis une dizaine d'années.

Ces changements se manifestent avant même que le visiteur ne quitte son pays.

En 2004, le ministère de la sécurité intérieure des États-Unis, créé par voie législative à la fin de l'année 2002, à la suite des attentats terroristes du 11 septembre 2001, a mis en place un ensemble de procédures biométriques destinées aux visiteurs étrangers détenteurs de passeports non américains ou de visas.

Concrètement, après avoir fait une demande de visa, les visiteurs étrangers passent un entretien avec un fonctionnaire américain qui évalue leur dossier et les pièces justificatives, auxquels il joindra des empreintes digitales et une photographie numérique.

Ces entretiens sont, depuis peu, accordés beaucoup plus rapidement qu'auparavant.

D'après Geoff Freeman, vice-président principal chargé des relations publiques de U.S. Travel, l'association professionnelle du secteur du tourisme américain, de nombreux demandeurs de visas obtiennent un entretien dans un délai de moins de 30 jours, contre plus de 100 jours auparavant.

Le Programme de dispense de visas (Visa Waiver Program) - dans le cadre duquel les citoyens de pays satisfaisant à certaines conditions, notamment en matière de sécurité, n'ont pas à obtenir de visas s'ils se rendent aux États-Unis pour un séjour touristique ou pour affaires

d'une durée maximale de 90 jours - s'applique à 36 pays : Allemagne, Andorre, Australie, Autriche, Belgique, Brunei, Danemark, Espagne, Estonie, Finlande, France, Grèce, Hongrie, Irlande, Islande, Italie, Japon, Lettonie, Liechtenstein, Lituanie, Luxembourg, Malte, Monaco, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas, Portugal, République de Corée, République slovaque, République tchèque, Royaume-Uni, Saint-Marin, Singapour, Slovénie, Suède et Suisse.

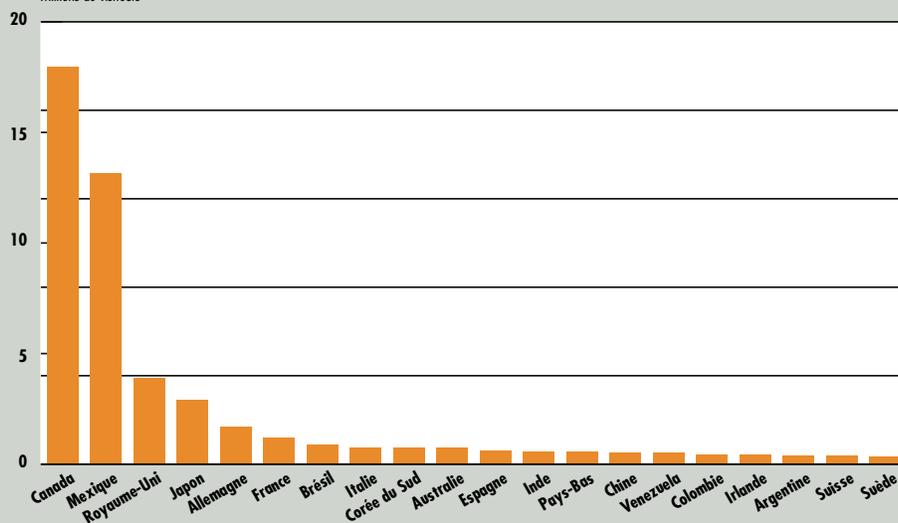
Avant qu'un ressortissant d'un pays participant au Programme de dispense de visas puisse se rendre aux États-Unis, il faut que soit délivré un Système électronique d'autorisation de voyage (ESTA), c'est-à-dire une autorisation de voyage accordée en ligne par le ministère de la sécurité intérieure. On établit ainsi, avant que le voyageur ne monte dans l'avion, s'il a le droit de se rendre aux États-Unis dans le cadre du Programme et si ce voyage présente un risque sur le plan du respect des lois ou de la sécurité.

Lorsqu'un voyageur étranger arrive aux États-Unis, il doit présenter à un fonctionnaire du service américain des douanes et de la protection des frontières l'un des deux documents suivants : un formulaire blanc I-94 s'il est détenteur d'un visa ou un formulaire vert I-94W s'il voyage dans le cadre du Programme de dispense de



## Pays d'origine des touristes étrangers aux États-Unis, 2009

Millions de visiteurs



Source: U.S. Department of Commerce

Vincent Hughes

conditions de rentabilité. Des compagnies américaines comme American Airlines, Continental Airlines et Delta Airlines ont résolument augmenté leur nombre de vols internationaux, en particulier en direction de l'Europe et de l'Asie, tandis que des compagnies européennes et asiatiques comme British Airways, Lufthansa et Singapore Airlines ont ajouté de nouveaux aéroports à leur liste de destinations américaines tout en accroissant la fréquence des vols sur les liaisons déjà desservies. En outre, les États-

visas. Le fonctionnaire américain pose quelques questions au voyageur sur son séjour aux États-Unis et prend ses empreintes digitales et une photographie numérique. En outre, les voyageurs arrivant dans le cadre du Programme de dispense de visas devront bientôt s'acquitter de certains frais. Après le contrôle à l'entrée des frontières, le voyageur garde une partie du formulaire I-94 ou I-94W, qu'il remettra aux autorités en quittant les États-Unis.

En 2007, le Congrès a autorisé l'affectation de 40 millions de dollars à un programme de « Points d'entrée modèles », visant spécifiquement à améliorer les conditions d'arrivée des voyageurs étrangers dans les cinq aéroports américains accueillant le plus grand nombre de visiteurs d'autres pays. Il s'agit d'améliorer les dotations en effectifs, la gestion des files d'attente, la signalisation et l'infrastructure dans les vingt premiers aéroports internationaux américains et de recruter au moins 200 fonctionnaires supplémentaires des douanes et du contrôle des frontières.

L'évolution de l'économie mondiale a également considérablement modifié les voyages des visiteurs étrangers aux États-Unis.

Un plus grand nombre de destinations américaines est aujourd'hui desservi par un plus grand nombre de vols, de compagnies aériennes américaines et d'autres pays, du fait de la multiplication des compagnies aériennes de par le monde et de la mise en service d'avions capables d'effectuer ces nouvelles liaisons dans de bonnes

Unis et l'Union européenne et le Japon ont signé des accords dits de « ciel ouvert », qui mettent fin à certaines restrictions de vols, ce qui a pour effet d'accroître les liaisons aériennes entre cette région et ce pays et les États-Unis.

Malgré les fluctuations imprévisibles des taux de change, les États-Unis demeurent une destination d'un coût abordable pour les visiteurs originaires de pays dont la monnaie a fortement augmenté par rapport au dollar. Des villes américaines appréciées du plus grand nombre, comme New York et San Francisco, sont maintenant beaucoup moins chères à visiter.

Le ralentissement économique américain s'est également traduit, pour l'instant du moins, par une surabondance de chambres d'hôtel inoccupées, qui sont donc proposées à des prix très intéressants, autre point positif pour les visiteurs étrangers.

Du fait de la mondialisation, les États-Unis attirent aujourd'hui davantage de salons professionnels internationaux. Rossi Ralenkotter, président-directeur général du Bureau des conventions et du tourisme de Las Vegas, indique que la convention de l'Association nationale des professionnels et le Salon des produits électroniques de consommation, tous deux organisés à Las Vegas, attirent un nombre croissant de visiteurs d'autres pays.

Grâce à Internet, ajoute Fred Dixon, vice-président en charge du développement du tourisme et des congrès

à NYC & Company, les visiteurs internationaux peuvent maintenant se renseigner plus facilement sur les États-Unis. « Il n'y a jamais eu autant d'informations disponibles, ni de moyens de réservations directement accessibles aux consommateurs, qui peuvent réserver de chez eux, au moyen de leur téléphone », explique-t-il.

Le site Web <http://www.discoveramerica.org> est l'un des plus importants outils d'information et de recherches en ligne pour l'organisation d'un voyage aux États-Unis. Conçu en 2009 par U.S. Travel et le ministère du Commerce des États-Unis, ce site propose des informations provenant entre autres d'American Express, Fodor's, Travelocity, Google, Weather.com, des offices du tourisme des États fédérés et des bureaux des congrès et des visiteurs de différentes destinations. Ces informations sont données en anglais, espagnol, allemand, japonais et français. ■

---

*Les opinions exprimées dans cet article ne reflètent pas nécessairement les vues ou la politique du gouvernement des États-Unis.*

# Se déplacer

Jane Levere



Le train express Acela relie Boston à Washington.

*Beaucoup de visiteurs étrangers constatent que les moyens de transport existant à l'intérieur des États-Unis sont souvent différents de ce qu'ils connaissent chez eux. Jane Levere est spécialiste des transports et des voyages.*

On ne se déplace pas dans un pays aussi grand que les États-Unis comme dans d'autres pays. Certaines régions des États-Unis sont densément peuplées, d'autres très peu. Certaines villes sont donc dotées de nombreux moyens de transport public, surtout si elles ont un centre étendu, tandis que dans d'autres régions on dépend davantage de l'automobile, pour des raisons géographiques et économiques. Pour se rendre d'un endroit à un autre, il faut donc prendre l'avion, le train, l'autocar ou la voiture – ou emprunter plusieurs de ces moyens de transport.

Pour passer d'une région du pays à l'autre ou même se déplacer à l'intérieur d'une même région, beaucoup de voyageurs prennent des vols intérieurs.

Si le Japon, la Chine et de nombreux pays européens ont un vaste réseau de trains à grande vitesse (comme le train ultrarapide japonais et l'Eurostar), ce type de trains est peu répandu aux États-Unis. Ce n'est que le long de

la côte est que la compagnie ferroviaire nationale Amtrak propose le train express Acela, qui effectue des liaisons rapides et fréquentes entre Boston, New York, Philadelphie, Baltimore et Washington. Amtrak propose également des trains touristiques spéciaux dans l'Ouest des États-Unis, par exemple le California Zephyr et le Coast Starlight.

Des compagnies d'autocars comme Greyhound et Trailways proposent des liaisons fréquentes entre de nombreuses villes très éloignées les unes des autres ; des compagnies régionales comme Megabus et BoltBus effectuent des trajets à prix réduit sur certaines liaisons très fréquentées.

Les moyens de transport public varient beaucoup d'une ville américaine à l'autre. Les réseaux de lignes de bus et de métro fréquemment desservies se trouvent généralement dans les grandes villes telles que New York ; les compagnies d'autocars proposent également des circuits touristiques dans les grandes villes américaines.

Louer une voiture est l'un des meilleurs moyens de se déplacer aux États-Unis, estime Wendell Cox, responsable de Demographia, une société de services conseils en politique publique située à Belleville (Illinois).

« C'est une très bonne méthode qui existe partout », ajoute W. Cox.

Dan Kasper, directeur général de LEC, société de services conseils en économie et finance de Cambridge (Massachusetts), ajoute que l'essence est beaucoup moins chère aux États-Unis que dans de nombreux autres pays. Il est donc moins coûteux de louer une voiture.

« Étant donné la taille du pays et le fait que de nombreux endroits ne sont pas assez densément peuplés pour y financer des moyens de transport, une voiture de location vous permettra de sortir des sentiers battus », explique Dan Kasper. « Vous aurez ainsi la liberté de vous déplacer à votre propre rythme et d'aller là où vous le souhaitez. »

Les visiteurs étrangers souhaitant louer une voiture d'une société de location américaine sont généralement tenus de présenter un permis de conduire et une carte de crédit d'une grande compagnie. ■

*Les opinions exprimées dans cet article ne reflètent pas nécessairement les vues ou la politique du gouvernement des États-Unis.*



# Passer les contrôles de sécurité à l'aéroport

Jane Levere



Le passager passe par un scanner corporel comparable à celui-ci, qui se trouve dans un aéroport britannique.

*Jane Levere, journaliste spécialiste des transports et des voyages, décrit un passage au contrôle de sécurité de l'aéroport. Pour plus d'informations à ce sujet, voir <http://www.tsa.gov>.*

Pour prendre l'avion à l'intérieur des États-Unis, je dois passer au contrôle de sécurité de l'aéroport géré par l'Administration de la sécurité des transports, qui fait partie du ministère de la sécurité intérieure.

Alors que je m'approche du point de contrôle, un agent de la sécurité des transports m'interpelle et me demande de présenter ma carte d'embarquement et une pièce d'identité. Mon permis de conduire américain me sert de pièce d'identité mais les visiteurs étrangers doivent présenter leur passeport.

Après cette première vérification, un deuxième agent contrôle de nouveau mes papiers. Avec les autres passagers, je me dirige ensuite vers le point de contrôle,

où mes bagages à main et moi-même allons être passés au crible. Je prends plusieurs plateaux en plastique, dans lesquels je place mon sac à main et mon autre sac. J'enlève mes chaussures et mon manteau et les mets dans les plateaux. Mes affaires avancent sur un tapis roulant et passent dans une machine à rayons X. Les agents de la sécurité des transports vérifient en regardant l'écran de la machine que mes affaires ne contiennent aucun article interdit ou posant un risque pour la sécurité de l'aviation.

Un autre agent de sécurité me conduit vers un système d'imagerie perfectionné, qu'on appelle également scanner corporel. C'est un nouveau système de détection utilisé par l'Administration de la sécurité des transports dans plusieurs aéroports des États-Unis. Une fois que je me trouve à l'intérieur du scanner, l'agent de sécurité me

demande de lever les bras momentanément pour que la machine enregistre une image de mon corps. Cet officier ne voit pas cette image, qui s'affiche sur un écran situé dans un autre lieu et est évaluée par un autre agent qui ne me voit pas en personne. Lorsque l'agent s'est assuré que cette image, floue pour respecter l'intimité des passagers, ne présente aucune anomalie potentielle, elle est automatiquement effacée et je sors du scanner.

En quelques secondes, je peux récupérer mes affaires sur le tapis roulant, remettre mes chaussures et mon manteau et me diriger vers la porte d'embarquement de mon vol. ■

Voir également <http://www.tsa.gov/travelers/index.shtm>.

*Les opinions exprimées dans cet article ne reflètent pas nécessairement les vues ou la politique du gouvernement des États-Unis.*

# Documentation complémentaire (en anglais)

## Livres et articles

“The Best Sandwiches in America.” *Esquire*, February 16, 2008, [www.esquire.com/features/food-drinks/sandwiches](http://www.esquire.com/features/food-drinks/sandwiches)

**Bryson, Bill.** *The Lost Continent: Travels in Small-town America*. New York: Harper and Row, 1989.

**Bryson, Bill.** *A Walk in the Woods: Rediscovering America on the Appalachian Trail*. New York: Broadway Books, 1998.

**Duncan, Dayton.** *The National Parks: America's Best Idea: an Illustrated History*; with a preface by Ken Burns. New York: Alfred A. Knopf, 2009.

Notes: “Based on a film by Ken Burns produced by Dayton Duncan and Ken Burns, written by Dayton Duncan.”

“Destination America.” *Smithsonian*, vol. 40, no. 2, May 2009, pp. 55-66, 68-81.

Profiles: Big Sur, California; Pensacola, Florida; and Chicago

**Fried, Stephen.** “America’s Greatest Train Rides,” *Parade*, March 28, 2010  
<http://www.parade.com/news/2010/03/28-greatest-train-rides-in-america.html>

**Fry, Stephen.** *Stephen Fry in America: Fifty States and the Man Who Set Out to See Them All*. Photographs by Vanda Vucicevic. New York: William Morrow, 2009.

**Heat-Moon, William Least.** *Blue Highways: A Journey into America*. Boston: Little, Brown and Co., 1982.

**Heat-Moon, William Least.** *Roads to Quoz: An American Mosey*. New York: Little, Brown and Co., 2008.

**Heitmann, John.** *The Automobile and American Life*. Jefferson, NC: McFarland, 2009.

**Kerouac, Jack.** *On the Road*. New York: Viking Press, 1957.

**McKibben, Bill, Terry Tempest Williams, William Least Heat-Moon.** *Three Essays*. [by] Bill McKibben, [Arlington, Va.]: Nature Conservancy, 1993.  
Contents: The Adirondack Mountains, New York; The Colorado Plateau, Utah; and The San Pedro River, Arizona.

**Povo, Kelly.** *Roadsides: Images of the American Landscape*. Plymouth, MN: Crotalus Publishing, 2004.

**Priven, Judy.** *Hello! USA: Everyday Life for International Visitors and Residents*. Bethesda, MD: Hello! America, Inc., 2005.  
<http://www.hellousa.com/bookstore.asp#hellousa>

**Raban, Jonathan.** *Old Glory: An American Voyage*. New York: Simon and Schuster, 1981.

**Reader's Digest Association.** *Discover America: A Comprehensive Travel Guide to Our Country's Greatest Destinations*. Pleasantville, NY: Reader's Digest Association, 2004.

**Ricciuti, Edward R.** *America's Top 10 Natural Wonders*. Woodbridge, CT: Blackbirch Press, 1998.

**Rothman, Hal K. and Sara D. Ewert, eds.** *Encyclopedia of American National Parks*. Armonk, NY: M.E. Sharpe, 2004.

**Scheller, William.** *Train Trips: Exploring America by Rail*. Rev. ed. Charlotte, NC: East Woods Press, 1984.

**Setterberg, Fred.** *The Roads Taken: Travels Through America's Literary Landscapes*. Athens, GA: University of Georgia Press, 1993.

**Spears, Grady and Robb Walsh.** *A Cowboy in the Kitchen: Recipes from Reata and Texas West of the Pecos*. Berkeley, CA: Ten Speed Press, 1998.

**Steinbeck, John.** *Travels With Charley: In Search of America.* New York: Viking Press, 1962.

**Stern, Jane and Michael Stern.** *Roadfood.* New York: Broadway, 2008.

**Sullivan, Robert.** *Cross Country: Fifteen Years and 90,000 Miles on the Roads and Interstates of America with Lewis and Clark, a Lot of Bad Motels, a Moving Van, Emily Post, Jack Kerouac, My Wife, My Mother-in-law, Two Kids, and Enough Coffee to Kill an Elephant.* New York: Bloomsbury, 2006.

**U.S. National Park Service.** *The National Parks: Shaping the System.* Washington, DC: U.S. Department of the Interior, 2005.

**Walsh, Robb.** *Sex, Death, and Oysters: A Half-shell Lover's World Tour.* Berkeley, CA: Counterpoint, 2009.

**Weiland, Matt and Sean Wilsey, eds.** *State by State: A Panoramic Portrait of America.* New York: Ecco, 2008.

**Yaccarino, Dan.** *Go, Go America.* New York: Scholastic Press, 2008.

## Rapports

### **Institute of International Education**

*Open Doors: Report on International Educational Exchange.* New York: The Institute; with support from the U.S. Department of State's Bureau of Educational and Cultural Affairs.

Open Doors Report 2009

Selected tables are available online:

<http://opendoors.iienetwork.org/>

### **U.S. Department of Commerce International Trade Administration Office of Travel and Tourism Industries**

*International Visitation to the United States: A Statistical Summary of U.S. Arrivals (2009)*

[http://tinet.ita.doc.gov/outreachpages/download\\_data\\_table/2009\\_Visitation\\_Report.pdf](http://tinet.ita.doc.gov/outreachpages/download_data_table/2009_Visitation_Report.pdf)

## Sites Internet Gouvernement

**U.S. Department of Commerce  
International Trade Administration  
Office of Travel and Tourism Industries**  
<http://tinet.ita.doc.gov/>

**U.S. Department of Homeland Security  
U.S. Immigration and Customs Enforcement**  
Student and Exchange Visitor Information System (SEVIS)  
<http://www.ice.gov/sevis>

**U.S. Department of State  
Bureau of Consular Affairs**  
[http://travel.state.gov/visa/visa\\_1750.html](http://travel.state.gov/visa/visa_1750.html)

**U.S. Department of State  
Bureau of Educational and Cultural Affairs**  
<http://www.exchanges.state.gov/>

**U.S. Department of State  
EducationUSA**  
<http://educationusa.state.gov/>

**U.S. National Park Service**  
<http://www.nps.gov>

## Autres

### **AMIDEAST, America-Mideast Educational and Training Services**

AMIDEAST is a private, nonprofit organization that strengthens mutual understanding and cooperation between Americans and the peoples of the Middle East and North Africa.

<http://www.amideast.org/>

### **American Park Network**

Comprehensive source of information on national parks and public lands, including visitor guides for national parks.

<http://americanparknetwork.com/info/about-us>

### **Council on International Educational Exchange (CIEE)**

CIEE is the leading U.S. non-governmental international education organization. CIEE creates and administers programs that allow high school and university students and educators to study and teach abroad.

<http://www.ciee.org>

### **Council for International Exchange of Scholars**

The Council for International Exchange of Scholars (CIES), the scholar division of the Institute of International Education (IIE), is well known for its expertise and extensive experience in conducting international exchange programs for scholars and university administrators.

<http://www.cies.org>

### **U.S. Travel Association**

This association assists members with programs and platforms to help promote travel to and within the United States, especially through International Pow Wow, the pre-eminent international trade show bringing travel to America; DiscoverAmerica.com, the official U.S. travel and tourism web site; and Discover America pavilions, exhibition showcases at travel trade shows around the world.

<http://www.ustravel.org/>

## **Filmographie**

### **America by Rail (2005)**

Producer: Topics Entertainment

Length: Four videos (201 minutes)

Color

Summary: Tour the United States from Washington, D.C., to San Francisco by train in this railroad adventure which explores America's scenic beauty and legendary trains.

Videos include matching maps of the areas.

<http://www.imdb.com/title/tt0166967/>

### **The National Parks: America's Best Idea (2009)**

Producer: Ken Burns/Florentine Films

Length: Six videos (700 minutes)

Color

Summary: TV mini-series [six episodes]

The history of the U.S. National Parks system, including the initial ideas which led to the world's first national parks and the expansion of the system over 150 years.

<http://www.imdb.com/title/tt1464482/>

### **North America's National Parks (2008)**

Producer: Topics Entertainment

Length: Four videos (265 minutes)

Color

Summary: Explores some of North America's most celebrated landscapes in North American national parks, including Yellowstone, Yosemite, Alaska's Denali, and the grand canyons.

### **Over New England (2008)**

Producer: Topics Entertainment

Length: Four videos (263 minutes)

Color

Notes: Emmy-Award winner

Summary: Celebrates New England's landscapes and landmarks, from red barns, white steeples and village greens to rugged coastlines, safe harbors and lighthouses, all part of its distinctly regional character.

---

*Le département d'État des États-Unis décline toute responsabilité quant au contenu et à la disponibilité de la documentation indiquée ci-dessus. Tous les sites Internet étaient en service en mai 2010.*

**maintenant sur Facebook**



# ENGAGING THE WORLD



UNE REVUE MENSUELLE  
DANS DIFFÉRENTES LANGUES

<http://america.gov/publications/ejournalusa.html>

Revue électronique du département d'État des États-Unis